

trimestriel
2^{ème} trim. 2003
N° 122

LA INFORMILO

ISSN
0291
6037

L' ESPERANTO ☼



la langue de l'amitié
sans frontières

ESPERANTO ☼



la lingvo de l'amikeco
sen landlimoj



Hennezel 2003 ...

...un stage international d'espéranto parlé...



le 53^{ème} organisé en
Vosges
Alsace
Lorraine...
au cours duquel
les participants
ont pu,
entre autre,
découvrir
une "écolonie",
un jardin
pas comme
les autres,
goûter
la cuisine
hollandaise,
s'initier
au tir à l'arc,
apprécier
la chanson
espéranto...

mais aussi faire connaissance avec la langue internationale, peaufiner des acquis antérieurs, participer à des conférences-débats, sur des thèmes aussi variés que la pédagogie d'aujourd'hui ou la solidarité franco-roumaine...

Editeur :
**ESPERANTO
FRANCE-EST**
Association Culturelle
pour la promotion
de la langue
internationale
ESPERANTO

regroupant les
départements :
Meurthe-et-Moselle(54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Bas-Rhin (67)
Haut-Rhin (68)
Vosges (88)

Maison des Jeunes et de la
Culture « Philippe Desforges »
27, rue de la République
F-54000 NANCY

ABONNEMENT/ABONO
annuel / jara
12 €
eksterlanda
16 €



L'équipe gestionnaire d'accueil -des Pays Bas- qu'il convient de remercier, n'a pas manqué de manifester sa surprise d'entendre parler une langue... Ǿ combien plus facile que le français ! Les espérantophones ont déposé là quelques "graines" qui ne vont pas manquer de lever !

~~~~~

➔ Dans ce bulletin, votre fiche d'inscription au stage d'automne, organisé conjointement par Esperanto France-Est et la Ligue Espérantiste de Bade-Wurtemberg. Une fin de semaine culturelle à ne pas manquer !

Rédaction : **Pol DENIS**, 5 Chemin de Blamecourt, **F - 55000 BAR-le-DUC**

☎ (+33) 03 29 79 01 44 ✉ [pol.denis@wanadoo.fr](mailto:pol.denis@wanadoo.fr)

Tout article à insérer doit parvenir impérativement à la rédaction au minimum un mois  
avant la fin de chaque trimestre.

Les articles signés nommément par leurs auteurs expriment la seule opinion de ces derniers  
et non celle de la rédaction ou de l'Association

### Comité de l'Association

Président : **Catherine GALLEGO**, 49 rue du Gl De Gaulle, **57330 HETTANGE-GRANDE**

☎ (+33) 03 82 53 05 51

Vice-Président : **Gilbert STAMMBACH**, 24 rue Albert Zimmer, **67610 LA WANTZENAU**

☎ (+33) 03 88 96 67 59 ✉ [gilbert.stammbach@mageos.com](mailto:gilbert.stammbach@mageos.com)

Secrétaire : **Armand HUBERT**, 13 Chemin de la Solitude, **57200 SARREGUEMINES**

☎ / fax (+33) 03 87 95 07 75 ✉ [arm.hubert@wanadoo.fr](mailto:arm.hubert@wanadoo.fr)

Secrétaire-adjoint: **Claudy DEMONGEOT** 96, rue du Placieux **54000 NANCY**

(+33) 03 83 40 45 77 [claudy.esperanto@wanadoo.fr](mailto:claudy.esperanto@wanadoo.fr)

Trésorier : **André GROSSMANN**, 5 rue des Pyrénées, **68390 BALDERSHEIM**

☎ (+33) 03 89 45 62 89 ✉ [andreo.grossmann@free.fr](mailto:andreo.grossmann@free.fr) ( priatentu... nova ret-adreso! )

Trésorier-adjoint: **Jacques HERLE** 1, Chemin du Berger **57380 MAINVILLERS**

(+33) 03 87 01 00 39

Cours par correspondance : **Robert KUENY**, 30 rue des Champs, **68690 GEISHOUSE**

☎ (+33) 03 89 82 37 62

Service librairie : **Jean-Luc THIBIAS**, 7 Place de Paris, **54500 VANDOEUVRE**

☎ (+33) 03 83 53 57 54 ✉ [esperanto.nancy.54@wanadoo.fr](mailto:esperanto.nancy.54@wanadoo.fr)

Rédacteur de « La Informilo » : (voir ci-dessus)

Assesseurs: **Roger DEGRELLE** 03 82 21 92 40 - **Edmond LUDWIG** tel/fax 03 89 77 52 56

[take.ladomo@wanadoo.com](mailto:take.ladomo@wanadoo.com)

**Ginette MARTIN** 92, rue du Riant Coteau **88290 SAULXURES sur MOSELOTTE**

03 29 24 62 01 [gimavo@wanadoo.fr](mailto:gimavo@wanadoo.fr)

**Abonnement** à „La Informilo” (tarif en première page)

Chèque bancaire ou postal (en €) au nom de **ESPERANTO FRANCE-EST**

adressé au trésorier (adresse ci-dessus) – Si virement postal direct: E° FRANCE-EST **CCP 1997 72W NANCY**

**Changement d'adresse** : information à faire parvenir au trésorier

**Abono** al « La INFORMILO » (vidu la unuan paĝon)

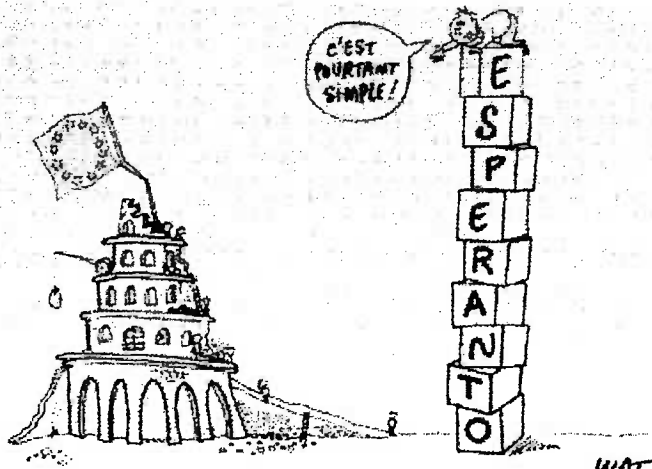
Banko- aŭ poŝt-ĉeko (en €) je la nomo de **ESPERANTO FRANCE-EST**

sendita al la kasisto

**Adres-ŝanĝigo** : informu la kasiston (A. GROSSMANN)

### Sommaire

|                            |                                    |                               |                    |
|----------------------------|------------------------------------|-------------------------------|--------------------|
| 1 à 6 : infos en français  | 12 : listes de diffusion           | 22 à 25 : tribune libre       | 32 à 35 : parole : |
| 7 : nouveau comité de UFE  | 13 à 18 : cptes-rendus d'activités | 27 à 29 : Gandhi et l'anglais | aux lecteurs       |
| 8 : revue de presse        | 19 à 20 : service bibliothèque     | 30 : association naturiste    | 36 à 37 : pages    |
| 9 à 11 : bulletin de stage | 21 : pour un séjour breton         | 31 : pour les JO de Pékin     | détente            |



## Le Monde ... et l'espéranto ...

Dans le cadre d'une campagne européenne initiée par un mécène japonais espérantophone, une pleine page de publicité est parue en page 5 du journal **Le Monde**, daté du 11 juin 2003.

Ce généreux mécène souhaite faire avancer l'idée de l'espéranto en Europe et a financé lui-même la parution d'une page complète dans le principal quotidien de plusieurs pays.

Le dessin ci-contre illustre cette page grand format, où l'on a pu également découvrir la photo d'une partie des jeunes, originaires de divers pays, venus à Strasbourg pour témoigner dans l'enceinte du Parlement européen du rôle exemplaire de l'espéranto comme moyen d'intercommunication.

# Un appel toujours valide. . .

Au début de la Première Guerre Mondiale, **Hector Hodler**, fils du fameux peintre suisse Ferdinand Hodler, lança un appel qui continue d'être valide dans les circonstances actuelles. Il mérite une traduction dans toutes les langues et une diffusion aussi vaste que possible dans les médias et les établissements d'enseignement. Il parut sous le titre "Super" (Au-dessus de. . . ) dans "Esperanto" du 5 janvier 1915 dans la Langue Internationale qu'il avait apprise comme lycéen à l'âge de 16 ans et dont il fut l'un des pionniers en Suisse :

*"Nous avons le devoir de ne pas oublier. . . À côté de nos sympathies, nous avons des devoirs que nous impose notre qualité de locuteurs de l'espéranto. . . Le devoir de croire qu'aucun peuple n'a le monopole de la civilisation, de la culture ou de l'humanité. . . . Le devoir de croire qu'aucun peuple n'a totalement le monopole de la barbarie, de la perfidie ou de la stupidité. . . . Le devoir de conserver la prudence même au milieu des influences oppressantes des masses populaires. . . La parole est maintenant au canon, mais son tonnerre ne durera pas éternellement. Lorsque des centaines de milliers d'hommes coucheront dans les tombes militaires et lorsque les ruines chez les vaincus et les vainqueurs attesteront plus des progrès techniques que moraux de notre civilisation, alors on parviendra à une solution, et alors, malgré tout, les relations internationales s'établiront à nouveau, car au-dessus des nations, il y a cependant quelque chose. Si sur les ruines actuelles nous voulons construire une nouvelle maison, nous aurons besoin de ces travailleurs que n'effraieront pas les difficultés de la reconstruction. Nous, **espérantistes**, soyons l'embryon de ces élites. Pour accomplir dignement notre devoir, conservons notre idéal et ne nous laissons pas abattre par le désespoir ou le regret."*

Il est à noter que, durant la Première Guerre Mondiale, à l'initiative d'Hector Hodler, **l'Universala Esperanto-Asocio** accomplit 200 000 services dans l'établissement de relations entre des victimes de la guerre par la transmission du courrier et parfois sa traduction, sans compter d'autres actions d'entraide.

★

**s'initier à \*... pratiquer \*\*... se détendre \*\*\***  
 (\* l'espéranto... \*\* l'espéranto... \*\*\* en espéranto!)

**➡ ➡ ... c'est possible! ... ◀ ◀**

**en participant à une fin de semaine conviviale  
-et internationale!-**

**à OBERKIRCH (Allemagne), les 28, 29 et 30 octobre 2003**

fiche d'inscription bilingue dans ce bulletin

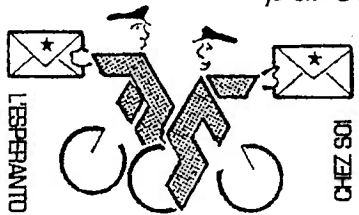
★

\*\*\*\*\*

☆☆☆☆ rapide... efficace...

**NOTRE COURS D'ESPERANTO**  
par correspondance

UNE DIFFUSION  
SUR TOUTE LA REGION  
ET AU-DELA !



- ☆ un matériel adapté
- ☆ une technique éprouvée
- ☆ un réseau d'animateurs compétents
- ☆ un savoir immédiatement opérationnel

✉

esperanto = kurso  
===== ☆ =====

**Robert KUENY**  
30, rue des Champs  
68690 GEISHOUSE  
☎ 03 89 82 37 62

\*\*\*\*\*

## DECLARATION DE L'ASSOCIATION "ESPERANTO-FRANCE"

Notre association nationale "Espéranto-France", comme tous les citoyens, est concernée par la Construction Européenne, et en particulier par l'élargissement en cours de l'Union Européenne.

Elle constate qu'un problème aussi capital que celui des langues reste une source de difficultés et de litiges, et qu'il n'y est pas proposé actuellement de solution satisfaisante.

Elle dénonce a priori toutes les propositions qui mettent en péril les diversités culturelles et linguistiques qui sont une des richesses de l'Europe.

Elle suggère -dans un souci d'économie, d'égalité, d'efficacité, de protection de ces diversités, et en accord avec les résolutions de l'Unesco de 1954 et 1985- des solutions basées sur **les qualités de la langue internationale espéranto**. Cette langue est en effet facile à apprendre et cependant précise et nuancée, elle est adaptable et adaptée à tous les besoins de la vie moderne, elle est surtout neutre et équitable, et de plus elle possède des qualités de propédeutique pour faire aimer et faciliter l'étude des langues.

Notre association suggère qu'il soit procédé, dans un premier stade exploratoire, à **des expérimentations contrôlées et mesurées**, à la fois dans les instances européennes (au Parlement), et dans les milieux de l'enseignement national (dans des écoles et collèges).

*a) Concernant les instances chargées de débattre du fonctionnement de l'Europe, concernant le Parlement.*

Notre association considère le multilinguisme institutionnel comme le seul moyen égalitaire et démocratique, pour un suivi et une maîtrise efficaces des débats et des décisions, et pour leur diffusion objective.

Elle constate la complexité des problèmes techniques et financiers qu'il pose, aggravés par l'élargissement.

Elle dénonce le risque qui résiderait dans l'utilisation de seulement certaines langues nationales comme langues-pivots pour les débats du Parlement et pour leur compte rendu in extenso "CRE". Elle approuve les protestations énergiques des parlementaires et la position prise par l'Union Syndicale des Traducteurs du Parlement Européen.

Elle suggère - dans le cadre d'un multilinguisme rigoureux - **l'expérimentation et l'utilisation progressive de l'espéranto** comme langue-pont entre toutes les autres langues, en particulier pour les CRE.

*b) Concernant les instances chargées au niveau national de la formation et de l'éducation des jeunes.*

Notre association considère que le plurilinguisme, basé sur l'étude de "plusieurs" langues étrangères, serait une bonne solution pour le rapprochement des citoyens et la compréhension de leurs cultures.

Elle constate que ce plurilinguisme, pour un résultat décevant, coûte très cher en temps et en argent, et qu'il ne peut être que partiel dans une Europe où se pratiquent plus de 20 langues.

Elle dénonce le fait que les politiques actuelles de l'enseignement **profitent quasi-exclusivement à l'anglais**, donnant à ses locuteurs de naissance, par rapport aux autres citoyens, le privilège d'études simplifiées et plus utilitairement orientées, et les plaçant dans une situation de supériorité culturelle, économique et finalement politique qui est **injuste**.

Elle suggère -dans le cadre d'un plurilinguisme vrai, non élitiste, non dévoyé- l'expérimentation dans quelques écoles et collèges de **l'enseignement de l'espéranto en parallèle avec une langue étrangère**, afin que soit vérifiée la qualité de propédeutique de l'espéranto, et que puisse être généralisé progressivement son enseignement pour développer le goût et l'aptitude pour les langues étrangères. Elle suggère que parallèlement soit reconnu l'espéranto comme **épreuve optionnelle au baccalauréat**.

*c) Concernant l'emploi de tous les citoyens dans une Europe ouverte.*

Notre association considère que la possibilité de mobilité est dans son principe une très bonne chose.

Elle constate cependant que de plus en plus d'offres d'emploi, émanant d'organisations dépendant des instances Européennes ou financées par celles-ci, **favorisent les "anglophones de naissance"**.

Elle dénonce une telle discrimination linguistique et la naïveté ou l'inconscience de ceux qui n'y prennent pas garde.

Elle suggère que soit confirmée la mise hors la loi -inscrite dans la déclaration des droits de l'homme - de toute discrimination à l'embauche basée sur le critère **"English native speaker"**.

En marge d'une conférence de l'UNESCO ( *Les grands hommes dans l'histoire de l'Europe* ), le 6 mars dernier, *El Pais* (quotidien espagnol), *Le Monde*... et la chaîne *Arte* (captée par satellite dans toute l'Union), ont effectué des sondages par téléphone dans 6 pays de l'Union.

La question posée était ainsi formulée : « Si vous pouviez parler durant une heure d'un homme connu qui représente votre idée de l'identité de l'Europe, qui choisiriez-vous ? ».

Enorme surprise : le *Docteur Louis-Lazare Zamenhof*, concepteur de la langue internationale, vient en 3ème position dans le classement d'*Arte* ! Il suit *Jorge Semprun* (écrivain et ex-ministre espagnol) choisi en premier et *Jacques Delors*, 2ème. Viennent ensuite *Daniel Cohn-Bendit*, 4ème, et *Joschka Fischer*, ministre allemand, 5ème.

## Vacances, théâtre et chanson

En France, il existe une quarantaine de villages de vacances "*Azureva*". Le congrès de SAT-Amikaro, qui s'est tenu à celui du Cap d'Agde (Hérault), a eu des retombées positives puisque, après avoir observé le déroulement des travaux et des autres activités, qui se sont tenus en espéranto, et constaté que cette langue fonctionne bel et bien, le directeur a proposé d'inclure un stage d'apprentissage parmi les activités de son village. L'espéranto devrait ainsi figurer au prochain catalogue *Azureva*.

Outre les réunions plénières, le service librairie (littérature exposée sur 30 m de tables) et les spectacles ont aussi contribué à montrer que l'espéranto est une langue tout à fait vivante.

Ainsi, les chansons présentées en espéranto et chantées en russe, ukrainien, italien, espagnol, yiddish, arabe, japonais, tzigane, polonais et... espéranto. par de JoMo (Jean-Marc Leclerc) ont mis une joyeuse ambiance. A noter que l'édition de l'année 2000 du "*Livre Guinness des records*" l'avait enregistré pour avoir chanté en 22 langues !

Dans un autre domaine, la jeune Troupe Théâtrale Toulousaine (Tuluza Teatra trupo) a présenté la pièce "*L'affaire de la rue Loursine*" d'Eugène Labiche. Un très bon résultat si l'on considère que plusieurs membres de cette troupe d'amateurs ont découvert à la fois et la langue et le théâtre. C'est le 27 septembre 1896, à Smolensk, en Russie, qu'une pièce fut interprétée pour la première fois en espéranto : "*Le bouilleur de cru*", de Tolstoï.

## Deux sites d'exception pour les internautes français

Excellente initiative que celle de la souris curieuse qui ouvre les portails [www.esperanto-france.org](http://www.esperanto-france.org) et [www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info)

Le premier, *site officiel d'Espéranto-France (Union Française pour l'Espéranto), branche française de l'Association Mondiale d'Espéranto (UEA)* propose un panorama exhaustif de tout ce qui peut satisfaire de près ou de loin la curiosité du novice ou offrir au pratiquant de la langue une information multifacette sur la vie de l'association et sur les nombreux services qu'elle offre...

*Qu'est-ce que l'Espéranto ?* – structure, apprentissage, voyages, rencontres, culture, historique, bibliographie, « foire aux questions »...

*Qu'est-ce qu'Espéranto-France ?* – objectifs, organisation, adhérents, services, régions, publications. Une rubrique « actualités » et un calendrier complet des activités de l'année, intra-muros ou hors frontières, précède un catalogue de librairie dont l'ampleur atteste l'incontestable vitalité de l'espéranto.

[www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info) est le portail informatif de *SAT-Amikaro*, émanation de *SAT (Association Mondiale Anationale)* pour les pays francophones (adhésion possible exclusivement à SAT-Amikaro). Ce second site, outre les services classiques offerts, archive des dizaines de communiqués de presse, mensuels ou ponctuels, dont la teneur s'avère souvent un bon argumentaire pour l'internaute intéressé. Une originalité : une sélection de textes bilingues où peuvent puiser tous les espérantophones de la planète !

## Des milliers de livres en espéranto au catalogue de grandes bibliothèques

En Hongrie, la bibliothèque des langues étrangères de Budapest vient de s'enrichir de l'immense collection de livres et revues en espéranto, patiemment rassemblée par M. Fajsz, un modeste amateur qui, dans un appartement de six pièces, avait entassé 13 000 livres et 18 000 périodiques depuis quarante ans.

En Autriche, à la Hofburg de Vienne, la Bibliothèque Nationale abrite le Musée International de l'espéranto.

En 1939, après l'annexion de l'Autriche au Reich de Hitler, les nazis fermèrent le Musée et déportèrent son directeur, mais le statut officiel de la Bibliothèque permit de cacher les collections et d'éviter leur destruction. Aujourd'hui, 30 000 ouvrages figurent au catalogue répertorié sur internet.

En Russie aussi, des livres « reviennent de loin » ; sous Staline, de courageux bibliothécaires, à la bibliothèque Lénine de Moscou et à la bibliothèque universitaire d'Odessa, sauvèrent les ouvrages en espéranto.

D'autres grandes bibliothèques, à Londres, Rotterdam, en Italie, en France (au musée national d'espéranto de Gray), en Belgique, Allemagne, Suisse, Espagne et jusqu'en Ouzbékistan, contribuent, avec des centaines de bibliothèques moins importantes, à la protection et à la pérennité de la littérature et de la culture de l'espéranto.

## Impressionnant... A visiter : le Musée de l'Espéranto

C'est en 1977 qu'un vaste ensemble de 10 salles (230 m<sup>2</sup>) occupant tout un étage de la Maison pour Tous de GRAY (70) a été mis à la disposition de Mr Géo JUNIER, pour y créer le "Musée National Espéranto". Sous son impulsion, ce Musée, unique en France, connaîtra rapidement une notoriété qui s'étend aujourd'hui au-delà des frontières de l'hexagone. Plus de 7000 titres d'ouvrages et de brochures en Espéranto. Dans un classement à la fois thématique et alphabétique, tous les genres sont exposés : sciences, cours, politique, religions, voyages, poésie, romans, livres... 1300 titres de revue du monde entier, en Espéranto, dont certaines en collection complète, peuvent être consultées de même que des centaines de dépliants commerciaux et touristiques en langue internationale. En préparation un CD informatif sur le Musée.

Visites commentées et guidées sur rendez-vous. Téléphone (nouveau numéro) : 06 89 52 92 15

## Ça bouge partout...

Il n'est pas nécessaire d'être très riche pour participer au 76<sup>ème</sup> congrès de SAT dont le programme sera... très riche. Il se tiendra du 12 au 19 juillet à La Chaux-de-Fonds (Suisse). Langue de travail : l'espéranto. Parmi les conférenciers, Kep Enderby, ancien procureur général et ministre de la justice d'Australie, traitera du thème "Un monde — éthiques de la mondialisation". L'écrivain hongrois bilingue hongrois-espéranto, président du PEN-Club Espéranto, sera aussi présent. Il y aura aussi projection de films en espéranto. Bulletin d'inscription auprès de SAT. <[satesper@noos.fr](mailto:satesper@noos.fr)>

Le numéro de la revue annuelle socio-culturelle "Sennacieca Revuo" (SR), éditée par Sennacieca Asocio Tutmonda, peut être commandé auprès de SAT, 67, avenue Gambetta, FR-75020 Paris. De quoi réfléchir sur divers sujets : politique, nationalisme, laïcité, éducation, universalisme, socialisme, espéranto... SR est reçue comme supplément à "Sennaciulo", l'organe de l'association, par ses adhérents. <<http://www.sat-esperanto.org>>

"Plus on est de fous, plus on rit", dit un axiome... "Qui vit sans folie, n'est pas si sage que l'on croit", écrivait La Rochefoucauld dans ses "Maximes". La politique linguistique qui a cours actuellement en Europe et dans le monde n'étant que pure folie, l'idée de lancer une liste européenne "Langue fédérale neutre Espéranto" à l'occasion des élections européennes de 2004 commence à prendre forme avec l'appui du généticien Albert Jacquart et de l'auteur de "Langues sans frontières", Georges Kersaudy (éd. Autrement, Paris). <<http://membres.lycos.fr/europesperanto/>>

Après le 58<sup>ème</sup> congrès de SAT-Amikaro, qui s'est tenu au Cap d'Agde (Hérault), le 59<sup>ème</sup> aura lieu à La Roche-sur-Yon du 10 au 12 avril 2004. Il s'inscrit dans le cadre des festivités du bi-centenaire de la ville classée en 8<sup>ème</sup> place parmi cent villes françaises retenues en 2002 pour la qualité de la vie, lors d'une enquête de l'hebdomadaire "Le Point".

Plouézec (Côtes d'Armor) accueillera pour la septième fois des rencontres internationales d'espéranto du 16 au 23 août 2003 : cours d'espéranto de divers niveaux, informatique, chorale, théâtre, yoga... Informations : Louise Rigault, 4, route de Kervor, 22470 Plouézec. Tél. 02 96 22 70 13. <[andrigault@wanadoo.fr](mailto:andrigault@wanadoo.fr)> <<http://www.plouezec.fr/esperanto.html>> (informations bilingues dans ce bulletin).

Le catalogue électronique "Trovento", concernant les recherches bibliographiques autour de l'espéranto, se maintient dans la bonne moyenne quant au nombre de visites : 2 et 3<sup>ème</sup> rang sur les quatre bases de données spéciales de la Bibliothèque Nationale d'Autriche : <<http://www.onb.ac.at/sammlungen/plansprachen/index.htm>>

Le 100 000<sup>ème</sup> livre électronique d'espéranto a été téléchargé gratuitement le dimanche 20 avril 2003 sur le site suédois <<http://www.esperanto.nu/eLibrejo>>. Il s'agit de "Gulivero en Liliputo" de Jonathan Swift, édition révisée d'une traduction datant de 1910. Ce titre a été téléchargé 431 fois.

L'espéranto pourra être étudié à l'Université de Stockholm à partir de l'automne prochain.

43 étudiants de sept instituts ou facultés de l'Université de Dalhian, Lianoning, en Chine, ont passé leur examen d'espéranto.



# La 53a Regiona Staĝo de Esperanto-France EST okazis la 11-13-ajn de aprilo 2003 en la Ekologia centro en Hennezel. Jen raporto pri ĝi koncize kaj bilde.

Nia prezidantino, Catherine Gallego invitas nin viziti indianan tipion. Ĝi staris tie dum la tuta staĝo kaj Kolorado allogis la infanojn.



La ekologia centro de Hennezel, administrata de Nederlandanoj situas en plena naturo. Jen ĉarma lageto, kiu troviĝas apud la kastelo.



Roberto Kueny plezurigis la partoprenantojn per deklamado el la libro "Kie boacoj vagadas". Li sukcesis kapti la atenton de la publiko, kiu kvazaŭ kunvojaĝis al tiu norda lando, Laponio, kie okazis tiu interesa rakonto.



Armand Hubert prezentis por la vespera programo diversajn agrablajn Esperanto-muzikaĵojn kaj kantojn, kiujn ni plezure aŭskultis kaj kelkfoje eĉ kunkantis.



ESPERANTO  
Ni hankonu nin vojaĝo  
dum jaroj tra la tuta mondo  
Kien iu? Mi ne scias,  
mi estis nur vagabondo.  
Nur unufoje mi volis forlasi  
vidi la tuta de l' homaro.  
En certaj horoj venis problemoj:  
lavortoj mankis, mankis kio.  
  
Vocon de abato, vi!  
mi aŭdis, kaj ĵeta inspir!  
  
Esperanto, Esperanto,  
la lingvo estu ĝi  
por homa familio.  
Esperanto, Esperanto,  
jen ĉi helpa mano,  
amika akompano!

Mikaela Guingouin interesigis pri revokaptiloj



Dum la tuta staĝo ni ĝuis printempan veteron, eĉ eblis manĝi ekstere. Entute estis pli ol 55 partoprenantoj, el Francio, Belgio kaj Germanio, kiuj ĝuis tiun staĝon, laŭ diversaj programeroj, kursoj laŭ 3 niveloj, prelegoj, foto-ekpozicio pri Rumanio. La organizantoj Emmanuel kaj Florence Desbrières sukcesis krei simpatian etoson en tiu agrabla loko. Dankon al ili.

André Grossmann



Emerita instruitino, kaj cetera rumandevena, Lydia iniciatis antaŭ kelkaj jaroj la tiel nomatan asocion „*Gradinitsa-RLM*“, cele multifacetan subtenon al rumanaj infanoj, kies familioj suferas tre malfacilajn vivkondiĉojn. Se oni scias, ke preskaŭ ĉiuj orfejoj de la lando estos baldaŭ fermitaj, oni antaŭvidas kvazaŭ „alvokon al infanforlaso“!... Cetera multaj familioj spertos tutan neblon plue prizorgi sian idaron...

Jen la temo, tre detale pritraktita de Lydia, dum prelego, kiun ĉeestis atentemaj staĝanoj.

### Celoj de *Gradinitsa-RLM*:

= Akompani rumanajn infanojn sur la tereno de edukado, kulturo, socia kaj financa vivo, kaj tio en la kadro de la lokaj strukturoj: infanvartejoj kaj infanet-lernejoj.

= Paralele al tiu specifa socia solidareco, *Gradinitsa* iniciatis diversajn kromajn agadojn sub la temo „*edukado al civita vivo*“. Ni citu interalie la renkont-kampojn de rumanaj kaj francaj adoleskoj (de la jaro 2000 ĝis 2003), kaj, en alia registro, pluan profesion klerigon, en Rumanio kaj en Francio, de instruistoj kaj edukistoj.

**Konkretaj rimedoj:** Se la asocio profitas apogon -moralan kaj financan- de la urbo Bar-le-Duc, de la Departementa Konsilantaro, de la loka anteno „Junularo kaj Sporto“, de la Lorena Regiono kaj ankaŭ de iu fako de la t.n. Eŭropa Komunumo, konstatigas, ke ĝi absolute bezonas konstantan helpon por pli precize okupiĝi je socia agado ĉe la tre junaj infanoj. Jen la kialo de la kreado de „*patronaj membroj*“... Lydia sintezis sian alvokon: „*Po 0, 5 € tage, patronu infanon! Per tiu eta sumo, infano povos daŭre vivi sine de sia familio kun sufiĉe da nutrado kaj ĝi estos prizorgata en infanvartejo!*“

Lydia ankaŭ menciis la regulan viziton de *Genoveva Preda* el Bukaresto, profesia aktorino kaj rakontistino, kiu regalas, franclingve, infanan kaj maturan publikon. Ĉu aldoni, ke *Genoveva* pretus eventuale aktori en esperanto, se estiĝus sufiĉa intereso prie.

Akompanata de la lorena muzikisto-animanto *Arthur*, ŝi denove turneos en Francio de la 1a de novembro ĝis la 7a de decembro.

Ĉiuj pliaj informoj kaj bulteno por iĝi „*patrono*“ ĉe la adreso:



*Gradinitsa RLM*

11, rue des Ducs

55000 BAR-le-DUC Francio

tel-fax: 03 29 76 11 28

[gradinitsa@wanadoo.fr](mailto:gradinitsa@wanadoo.fr) aŭ alklaku eventuale ian servilon („google“) per la vorto „gradinitsa“

### Konatiĝis ankaŭ en la staĝejo, per okulfrapa foto-ekspozicio\*\*\* la asocio „TERRE ROUMAINE“



Fondita en 1989, sidejo en Mormant (Rhône), ĝi helpas la vilaĝon CENADE (prononcu Ĉenade) en Transilvanio. Surloke, romana „plejmulto“ kunvivas kun „malmultoj“ (Ciganoj, Saksoj...), kiuj havas siajn proprajn religiojn.

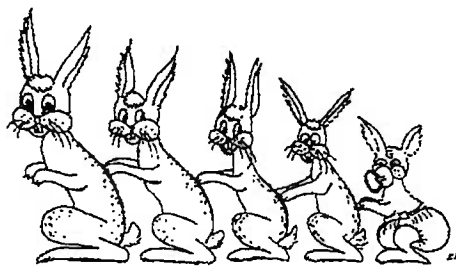
TERRE ROUMAINE kunportas materialan helpon. Ĝi ankaŭ havas specialajn rilatojn kun la urbestro de CENADE. Ĝi organizas profesiajn interŝanĝojn inter francaj kaj rumanaj agrikulturistoj. Paralele okazas kulturaj interŝanĝoj (metiistajtoj, kantoj, kotopo...).

Pli ol 10 jaroj fortigis amikajn rilatojn. La asocio projektas plinombri la vizitojn de rumanaj studentoj ĉe francaj familioj.

\*\*\* fotis kaj aranĝis Jean-Marc VIRET



# 19a PSI



## la paska renkontiĝo por la tuta familio

La 19-a PSI okazis ĉi-jare en Bonn, en la semajno antaŭ kaj dum Pasko. Ĝi estas granda internacia renkontiĝo por la tuta familio. La infanoj ricevas apartan atenton. Okazas apartaj programeroj por ili laŭ aĝo kaj lingvo-kono. El pli ol 15 landoj venis proksimume 170 partoprenantoj, el kiuj minimume triono estis infanoj divers-aĝaj.

Samtempe kaj samloke kun PSI okazis Printempa Lernejo Internacia. Ĝi estas speciala aranĝo por gejunuloj inter 10 kaj 16 jaroj, kiuj almenaŭ iomete parolas la internacian lingvon. Por ili okazas apartaj kursoj pri kaj en Esperanto. Ili loĝas en komunaj ĉambroj kaj lernas, ludas kaj festas kune.

Dum la matenoj okazis diversaj interesaj prelegoj aŭ seminarioj. Pri kibernetika psikologio; pri ReVo - La reta vortaro;

pri la homoj de la sonĝ-epoko, la indiĝenoj en Aŭstralio; pri Venuso, nia fratino en la ĉielo; pri Esperanta filatelo, ktp.

En la posttagmezoj

okazis promenadoj, migradoj, ekskursoj. Tiel ni povis viziti radioteleskopon en la sudo de Bonn (102m da diametro), ĉokoladan muzeon en Köln, la kastelon Poppelsdorf, flor-gardenon en Bonn. Ni

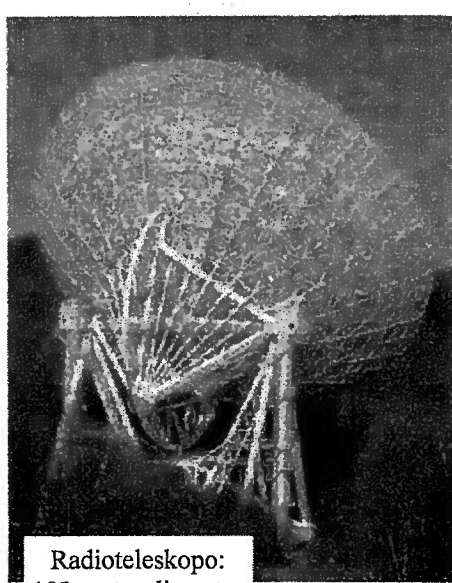
ŝipveturis sur la Rejno, ni renkontis interesajn monumentojn en Köln, ktp

La vesperoj pleniĝis per danc-kursoj, per kineja horo, per diversaj distraĵoj: popoldancoj, ludvespero, danc-vespero, koncerto. La vesperoj finiĝis en la knajpo, kie eblis elekti plej diversajn bierojn kaj trinkaĵojn.

La tuta aranĝo estis tre bone organizita kaj la domo, kun multaj salonoj, estis tute taŭga por akcepti tiom da homoj kaj okazigi tiun aranĝon.

PSI okazanta ĉirkaŭ Pasko multe similas al IF, kiu okazas jarfine. Tiel oni retrovas multajn IF-partoprenantojn dum PSI. Entute PSI estas agrabla ferio-semajno en Internacia Esperanto-etoso. Ankaŭ vi povas ĝin partopreni sen aŭ kun infanoj.

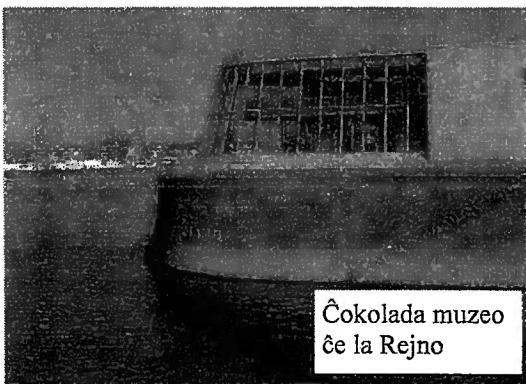
André Grossmann



Radioteleskopo:  
102-metra diametro



Stranga renkontiĝo en Köln



Ĉokolada muzeo  
ĉe la Rejno



Disdonado de ĉokoladaj paskaj ovoĵoj al infanoj

**ĜENERALA ASEMBLEO**

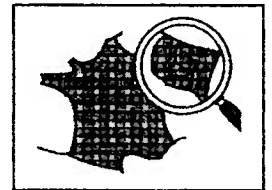
La Ĝenerala asembleo por la jaro 2002 - 03 okazis en Hennezel, la 13-an de aprilo 2003, en ECOLONIE / Hennezel (88). La kunsido komencis je la 14.15 h.

**Ĉeestantaj membroj**

Galleo Catherine, Behra Bernard, Demongeot Claudy, Denis Pol, Gilbert François-Xavier, Gilbert Liliane, Greiner Gérard, Grossmann André, Herlé Jacques, Hubert Armand, Hubert Denise, Kueny Robert, Martin Ginette, Thibias Jean-Luc,.

Voĉdon-raĵtigilo : Edmond LUDWIG por André GROSSMANN.

Invititoj : Greiner Denise , Grossmann Masako.

**ASOCIA VIVO de EFest**

1/ Agadraporto por la jaro 2001-2002. Adoptita.

2/ Financa raporto inklusive de la raporto de la libroservo. Adoptita kun du sindetenoj.

3/ Raportoj pri la servoj :

La INFORMILO. Nepre sendi artikolojn la 2-an monaton antaŭ la fino de ĉiu trimestro, pereta sendo prefereblas ;

LIBRO-SERVO (vidu jarraporton), por eviti staplon de KD-oj, la libroservo peradu mendojn ;

PKK ( vidu jarraporton), varbado ĉe 7 jurnalaj ;

FONTENOY-la-JOUTE (ne okazos en aprilo pro manko de asekuro) ;

HEJMPAĜO en Interreto : F-X GILBERT petas pri ĝisdatigo de la informoj de la diversaj grupoj ;

EKSPOZICI-MATERIALO (vidu jarraporton).

4/ ELEKTO / REELEKTO

Eksmandatiĝas : DEMONGEOT Claudy, LUDWIG Edmond, MASALA Bruno, DESBRIERES Emmanuel.

Pro translokiĝo demisias Emmanuel DESBRIERES kaj Alexandre KADAR. Bruno MASALA ne plu kandidatas. Tri postenoj en la komitato vakuiĝas. Ginette MARTIN akceptas kandidati.

El la voĉdono rezultas la elekto / reelekto de DEMONGEOT Claudy, LUDWIG Edmond, MARTIN Ginette.

**TRAFCELOJ de EFest**

5/ EKSPozICIO en CENTRE MONDIAL de la PAIX, en Verdun : sept./ okt. 2003.

Prizorgota de FX. GILBERT kaj A. HUBERT. Tie troviĝos la ekspozici-materialo de EFest, libroj kaj dosieroj por taskigi lernantojn. EFest dediĉas buĝeton de 400 € por tiu okazaĵo.

6/ SOLIDARECO

FONDUSO EDUKADO de UEA : per 10 jesaj voĉoj, kontraŭ 4 neaj, la Ĝenerala asembleo decidis monhelpi la projekton INTERKULTURO de UEA. 500 € EFest dediĉos al la fonduso en la jaroj 2003, 2004, 2005. (Detalojn vi trovos sur specifa paĝo).

MONHELPOJ : al Malagasia Revuo : 200 €, al Infankongresoj en Gresillon : 76 €.

7/ PRINTEMPA STAĜO 2004 : François-Xavier GILBERT esploras la eblecon en Centre Mondial de la Paix en Verdun. Dato proponita : 28-a de marto 2004. Tiam okazos ankaŭ la Ĝenerala asembleo.

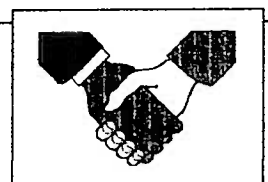
Mulhouse estas preta organizi seminarion venontan printempon.

EFest ne organizas renkonton en aŭtuno : Bavela asocio invitas al sia kunveno en oktobro.

8/ INVITO al Bavelaj kunvenoj. Ursula NIESERT invitas al esperantaj kunvenoj :

17/ 05 /03, en Villingen ; 21/ 06/03, ĉe Kaiserstuhl ;

SEMINARIO en OBERKIRCH, 17-a – 19-a de oktobro 2003.



# *Esperanto France-Est*

## AGADRAPORTO por la jaro 2002.

### Kunvenoj

SAT-kongreso en Vigy. Aranĝis ĝin la grupo de Thionville : 31/03-02/04/02.

Aktive partoprenis membroj de EFest, deĵorante kaj prelegante.

KONSTANZ (Germanio). La libroservo de EFest partoprenis : 27-29/04/02.

INTERASOCIA KONGRESO en Strasburgo : 18-20/05/02. Aranĝita de EFest.

Concert de M<sup>o</sup>rice Benin, organizita de Strasburga klubo.

ĜENERALA ASEMBLEO en Villers : 20/10/02.

Invito de la kongresanoj en la urbodomo de Nancy. Vicurbestrino pri komunikado paroladis pri la taŭgeco de la internacia interkompreniĝo. Ŝi gratulis la staĝanojn pro ilia kuraĝo lernadi lingvon por favori dialogon inter popoloj.

### Euroscola

Okazis du kunsidoj : la 19-an de marto kaj 17-an de aprilo 2002 en la Eŭropa parlamento.

Kiel kutime organizitaj de G.STAMMBACH.

Partoprenis : Oostende (Belgio), Raŭmo (Finnlando) + kelkaj junaj Rusoj el Sankt Petersburgo, Novalaise (Francio), Ciampono (Italio), Budapeŝto (Hungario), Zagrebo (Kroatio), Garwolin (Pollando), Maribor (Slovenio).

### Revuoj

La Informilo, federacia revuo : aperas kvarfoje po jaro. Ĝin abonis 218 abonantoj, inter ili ankaŭ ekster-federaciaj kaj -landanaj. Ĉefredaktoro Pol DENIS.

La Domo, eldonita de TAKE (Wintzenheim / 68) : fakaj kontaktoj eksterlandaj.

Ĉefredaktoro Edmond LUDWIG.

Sudrejna Bulteno, komuna revuo inter Mulhouse kaj Bazelo (Svisio).

Nura Steleto, interna bulteno de klubo de Sarreguemines (5 eldonoj).

### PKoresponda Kurso

Prizorgita de R KUENY. 10 novaj aliĝantoj + 3 malnovaj

Estas 5 gvidantoj por tiuj kursanoj. Multifaceta varbado. Nuna tarifo : 56 €.

### Enketo ĉiujara

Enketo en la kluboj de EFest dum junio por la pasinta jaro.

Dek grupoj kalkulas 123 aliĝantojn (118 en 2001). Entuta nombro de komencantoj : 19 (14 en 2001). Notinda kurso en mezlernejo de Epinal fare de Emmanuel DESBRIERES.

Plej multaj okupoj krom kursoj (nombro de grupoj) : internaciaj rilatoj (9), ekspozicioj/forumoj (8), gazetartikoloj (8), festotagoj (6), gastigado (4), ...

Respondis ankaŭ Manette Bernardin por "Les Amis de la Nature" el Epinal.

### Ekspozicio

La ekspozicio "l'Espéranto, une langue, un choix humaniste" perpoŝte rondiris sub formato A3. Uzis ĝin Nancy, St-Dizier / Vitry-le-François, Mulhouse, Sarreguemines, Nancy/ Champenoux.

### Retpaĝo

François-Xavier Gilbert prizorgas la enhavon de tiu paĝo.

### Fontenoy-la- Joûte

Jacques Herlé prizorgas tiun varban aranĝon : alveturado, munto de stando, deĵorado dum monاتفinaj dimanĉoj de aprilo ĝis septembro. S.ino Colnot daŭre staplas la materialon. Kundeĵoras laŭvice 6 helpantoj.

### Libro-servo

La libro-servon kiun ĝis nun prizorgis Roger DEGRELLE translokigis Jean-Luc THIBIAS en sian hejmon : 7, place de Paris – 54500 Vandoeuvre.

La bretaro nuntempe nombras 556 titolojn por 2774 libroj. (472 / 2385 en 2001).

Vendiĝis 260 libroj.

### Monhelpo

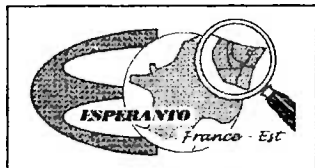
EFest monhelpis infankunvenon en Grésillon per donaco de 76€ / 500F.

Subtenis malagasian klopodon de esperantlingva revuo : Inter Ni.

### Okazaĵoj en France-Est

INAUGURO de Zamehof-vojo en Champenoux (54), la 21-an de septembro 200<sup>e</sup>. Inicialis la okazaĵon Roland GENOT.

Claudy DEMONGEOT redaktas universitatan memuaron pri instruado de Esperanto en eduka medio. La celtrafo de tiaj kursoj estas surreligi gejunulojn kiuj malsukcesis en sia lernejo. Raporto pri sukcesa lernado de Esperanto kaj instigo por aliaj projektoj.



La Ĝenerala asembleo de EFest, la 13-an de aprilo 2003, decidis subteni la projekton INTERKULTURO de UEA / ILEI per donaco de 500 € pojaraj dum tri jaroj.

Esperanto France-Est tiel iniciatas novan klopodon, nome rektan partoprenon en disvolvigo de la lingvo sur internacia kampo. Ĝis nun la federacio aktivis kaj samnivele kaj al la malsupro de la movado, t.e. la lokaj grupoj kaj la membraro; de nun ĝi favoras celon kiu gravas por ĉiuj esperantistoj, klopodon por interesigi junulojn al efika komunikilo.

La Tuttera Teksaĵo (TTT) estas la ĉefa diskoniga ilo por Esperanto por la novaj generacioj, ĝi estu kaptinda de la junularo !  
A. Hubert

**NOVA FONDAĴO ĈE UEA**

**Projekto INTERKULTURO :**  
Interligi gelnantojn  
el la tuta mondo.

Jam funkciis kun kvardeko da klasoj. Dua periodo komencas en julio 2003 sur TTT. Estras ĝin ILEI.

### Kio estas la projekto INTERKULTURO ?

La Internacia Ligo de Esperantistaj Instruistoj (ILEI) aranĝas kaj estras retejon por klasoj kiuj praktikas Esperanton kaj serĉas interkomuniki. Tiu retejo nomiĝas KVAZAU-LERNEJO 'Tibor Sekelj'. Ĝi proponas al klasoj jaran celon de komuna pritasko. La samcelaj dokumentoj eniras la surretan lernejan bibliotekon kaj konsulteblas per la aliĝantaj klasoj. Ĝi ebligas privilegiajn rilatojn kaj elŝanĝojn de tekstoj kaj bildoj inter klasoj.

La Kvazaŭ-Lernejo devas havi la rimedojn iĝi ampleksa kaj efika ejo sur la Reto kie esperantistaj lernantoj plenuzi siajn akirojn en la internacia lingvo kontaktante samaĝulojn sur ĉiuj kontinentoj.

Jam funkciis tiu reta lernejo de kelkaj jaroj kaj listigis kvardekon da klasoj el la kvin kontinentoj. De julio 2003, ĝi eniros duan periodon per « nova vestaĵo » kaj pliaj eblecoj.

Pro tio la alvoko de S-roj Renato Corsetti kaj Mauro La Torre de januaro 2003.

### NOVA FONDAĴO ĈE UEA

(el Gazetaraj komunikoj de UEA, N° 164 / 2003-01-22)

La estraro de UEA ĵus starigis novan fondaĵon, kies nomo klarigas ties funkcion : EDUKADO.

« Ĝi estas fondaĵo por kolekti financan subtenon por la kampo de Edukado / Instruado de Esperanto (unu el la prioritatoj de la nun valida plano) estis subtenanta esence de la Internacia Ligo de Esperantistaj Instruistoj, ILEI, per sia negranda buĝeto kaj per la helpo, kiun UEA donis ĉiujare al ILEI el sia propra buĝeto.

Nun individuaj esperantistoj, kiuj opinias, ke gravas instruado de Esperanto kaj pli ĝenerale edukado pri Esperanto, havas plian eblecon direkti sian helpon al ĝusta loko. ...

Nun kiam ILEI provas lanĉi la duan periodon de la internacia instrua projekto INTERKULTURO, estas evidente ke helpo ... estas ege necesa.

Oni povas donaci per la kutima konto de UEA kun la indiko 'por Fondaĵo Edukado' aŭ 'por Kapitalo Edukado'.

Renato Korsetti, prezidanto de UEA.

Mauro La Torre, prezidanto de ILEI. »



# El nia libroservo

## Informoj



- ⇒ la libroservo partoprenos la 26an Bavelo-seminarion en Oberkirch (17/19 an de oktobro 2003)
- ⇒ dum somero, la libroservo (almenaŭ eta parto de ĝi) partoprenos en Fontenoy-la Joute (la librovilaĝo) ĉiun lastan dimanĉon de la monato (se ne pluvas!)
- ⇒ kiu deziras ricevi perrete informojn pri la nove alvenintaj libroj povas peti tiun servon al «[libroservo.efe@wanadoo.fr](mailto:libroservo.efe@wanadoo.fr)» (indikante sian retadreson).
- ⇒ kiu deziras trovi dum la venonta staĝo iun kompakdiskon, bonvolu informi min!



## Resumoj, recenzoj, opinioj...

⇒ Ĉiu leginto kiu deziras recenzi, preparoli, opinii pri legita libro povas sendi al mi (je la adreso de la libroservo) keikiinian tekston por ke ĝi aperu en tiu rubriko en venonta informilo.

### **CISKO KAJ VINJO** - La brusela bubo (Willy VANDERSTEEN) 7,00 €

Eldonis : Standaard uitgeverij - La Hirundo Tienen - Esperanto 3000 vzw LEUVEN

Ke Cisko kaj Vinjo estas junaj flandroj, vi ja ne tuj divenus, sed kiam vi ekscios, ke iliaj aventuroj eblas nur pro iu mondkonata pisaduleto, kiu allogas turistojn el la tuta mondo, vi tuj komprenos, ke kunrolos la brusela Manneken Pis ! Sed en tiu bildstrio tradukita el la flandra de skipo ĉirkaŭ Bert BOON el Tienen, tiu maldeculeto ne saĝe restas sur sia kutima soklo, sed kuntrenas post si tutan heroecan personaron al sia revloko : la amuzparko Disneylando en Usono ! Cetero : eĉ spirito de maljuna barono reenkarniĝas kaj kunkonfuzigos vin ! Kiel plenkreskulo, vi retrovos vian infanan plezuron frandi bildstriojn ! La junaj esperantistoj, al kiuj vi tiun libron donacos, certe dankeme ĝin akceptos. **(Ikso)**.

### **LA BONA ARBO** (Shel Silverstein) 64p - 9,90 €

Rakonto pri kortuŝa sindonemo de bona arbo al sia homa amiko.

Paradoksa estas tiu (infan?)libro kiun oni legas dum dek minutoj, kvankam tutan vivon ĝi priskribas per nur kelkaj vortoj. Belege ĝi reliefigas la bonkorecon kaj sindonecon kiujn kapablas pruvi estajoj **(JLT)**

## Por mendi librojn:



1. Vi sendas vian mendon
  - per poŝto (la plej sekure) al : Libroservo 7 place de PARIS 54500 VANDOEUVRE (uzante la dorsflankan mendilon)
  - per e-poŝto al «[libroservo.efe@wanadoo.fr](mailto:libroservo.efe@wanadoo.fr)»
  - nur escepte per telefono: 03-83-53-57-54. Nur post la 20a horo.
2. Vi baldaŭ ricevas viajn librojn kun fakturo (libroj + sendkosto)
3. Vi pagas vian fakturon per poŝta ĝiro al «libroservo 2800-76 H NANCY» (indikante sur ĝin la numeron de la fakturo), aŭ per mandato aŭ ĉeko je la nomo «libroservo» sendita al la adreso de la libroservo. Germananoj povas pagi per germana poŝta ĝiro al la poŝta konto de TAKE (POSTBANK 3393 48-758 BLZ 660 100 75), indikante: «libroservo + numero de fakturo»





## Nove alvenintaj libroj



### ĵus naskitaj:



- **La aventuroj de Pinokjo** - infanlibro - 162p - **Collodi** - *Flandra Esperanto Ligo* - 10,00 €. Traduko de la fama itala verko
- **Kompendio de psikanalizo**-scienco-114p-**Freud-Kava Pech**-10,80 € -Tradukita. de nia samregiona samideano Gérard Patureaux
- **Konciza etimologia vortaro** - vortaro - 506p **Cherpillod** - *U.E.A.*-19,80€ - Majstra verko donante etimologion de 15081 vortoj
- **Manĝoj el saniĝaj plantoj** - scienco - 78 p **Zlata Naniĉ** - *ZAGREB*. 9,90 € Kuiraj riceptoj el 18 plantoj kaj el diversaj grajnoj.
- **Morgaŭ denove ni vidu** - rakontoj - 130 p **Simon Carmiggelt** - *F.E.L.* 10,00 € - 42 rakontoj de amsterdama verkisto
- **Plansprachen und ihre Gemeinschaften**-esperantologio-62p **Detev Blankel-G.I.L.** - 18,90 € - germanlingva esperantologiaĵo
- **Rakontoj ne nur serĉaj** rakontoj-162 p -**Vladimir Vana** - *Kava Pech*. 9,00 € 20 rakontoj, ofte serĉaj.
- **Ulica zamenhofska** - esperantologio - 206p - **Dobrzynski** - *Kleks.*- 7,50 €. En la pola ligvo : interparolo kun la nepo de Ludoviko Zamenhor pri la familio de la kreinto de esperanto.



### freŝbakitaj



- **Badenlanda legendaro**-legendoj 130 p- tradukita kaj nove rakontita de **Benoît Philippe Kava Pech**(1994)-6,90 €-
- **Ebono**-rakontoj 336 p- **Kapuŝcinski-Kleks**- 22,50 €- 29 rakontoj pri renkontiĝoj en Afriko de majstra raportisto
- **Mia indiana knabeco** - infanlibro - 84 p **Luther standing Bear** - *Bero* 7,80 € - 10 ĉapitroj pri la tradicia vivo de indianoj Siuoj
- **Esperantaj sinonimoj** - vortaro - 96 p - **Jaan Ojalo** - *U.E.A.* 1999 - 7,20 € - 1925 kapvortoj, 5500 vorta indekso
- **Vivo de Andreo Cseh** - biografio - 313 p - Ed. **Borsboom** - *I.E.L.* 18,00 € - Biografio pri la fama Esperanto-pedagogo
- **Ni tostus la verdan fortunon** - kompaktdisko - **Georgo Handzlik** - *Kleks* 18,00 € - 19 kanzonoj de « bardo sen barbo »



## Fidelaj libroj

Laŭdire, ekde kelkaj jaroj, multaj gejunuloj preferas daŭre resti ĉe siaj gepatroj ol forlasi ilin por trakuri la vastan mondon. Montriĝas sama konduto ĉe kelkaj libroj De ĉirkaŭ dudek jaroj, mi okupiĝas pri la libroservo, kaj konas tiajn librojn, kiuj, kvankam mi transportis ilin tra multaj urboj de la regiono, zorge revenis hejme por daŭre stari pli ol dekoje sur siaj ŝatataj bretoj.

Kial tiuj libroj ne allogas la aĉetontoj? Kelkfoje pro ila alta prezo, iam pro ilia troa fakeco, alifoje pro ilia malbela aspekto, ankaŭ pro la timiga efiko de ilia titolo. Jen prezento de kelkaj el tiuj ne adoptemaj libroj JLT

### **Klasikajoj (ĉu la plej famaj verkoj de la monda literaturo tiel malmulte allogas aŭ ĉu timigas ilia traduko esperanten?)**

- **Hamleto** - teatraĵo 212p . **Shakespeare** - *Editions françaises d'espéranto (1964)*. 4,00 € - Tiu libro ne nur estas unu el la plej konataj tragedioj de la monda literaturo, ĝi ankaŭ estas unu el la plej gravaj tradukoj Esperanten ĉar farita de Zamenhof mem 7 jarojn post la diskonigo de la internacia lingvo. La stoko de libro, kiu kuŝas en la libroservo estis aĉetita al la eldonejo, kiam ĝia prizorganto decidis ĉesi la aktivadon. Ĝi tamen iom malŝveligis kun la tempo. La libro estas belaspekta kun tre favora prezo kaj baldaŭ fariĝos raraĵo!
- **Ifigenio en Taŭrido**- teatraĵo - 120 p - **Von Goethe** - *Ittis(1984)*. 6,00 € - Tie ankaŭ temas pri traduko de Zamenhof - Reeldono en 1982 de represo farita en Berlino en 1908 de la unua eldono de Librejo Hachette.
- **La suferoj de la juna Werther** -Romano 98 p **Von Goethe** - *FABER(1984)*. 16,50 € - ja dellonge suferas la juna Werther sur la bretoj de la libroservo...kaj suferigis min pro ofta transportado. Mi devas konfesi, ke neniam mi legis ĝin. Tamen verŝajne ĝi legindas. Kiu komencos?

### **Libro originale verkita en esperanto**

- **La mortsonorilo de Chambley**-Romano-260p Karolo Piĉ- *Ittis(1983)* 21,00 € - Kiam mi elbretis tiun libron, mi ĉiam pli malpli pensis ke ĝi enhavas iom tedan poeziaron. Iun sabaton posttagmeze, mi decidis malfermi ĝin por iom pli profunde ekkoni ĝin. Tiam mi konstatis ke ĝi estas krimromano. Mi eklegis ĝin kaj finis la legadon la sekvantan tagon. La libro montriĝis agrabla legaĵo tute taŭga por pasigi pluvan senlaboran tagon. La stilo iom rememorigas tiun de Valano aŭ eble pli tiun de Deck Dorval. *Kio bremsis ĝis nun la aĉeton? ĉu la aspekto? Ĉu la prezo? Eble! 140,00 Frf antaŭ 20 jaroj!...sed nur 21,00 € hodiaŭ!*

✂.....

## MENDILO

Bonvolu sendi tiujn librojn:

-  
-  
-  
-  
-

al jena adreso:

S-ro/ino

-  
-  
-  
-

En

la

Subskribo:

Ĉu vi ankoraŭ ne scias kion fari ĉi-somere ? Do, kial ne iom esperantumi en Bretonio ?

Jes, fakte, ĉar ĉi-jare, post la diversaj someraj skandinavaj Eo-renkontiĝoj (UK, IJK, KEF), okazos eksterordinare 3 aliaj Esperanto-aranĝoj sinsekve en la sama franca regiono, t.e. Bretonio !

★ Unue, en la nun famaj 7-aj **Internaciaj Renkontiĝoj de Pluezek** (norde de Bretonio apud Paimpol), vi povos unuflanke plibonigi ĉiumatene vian Esperanto-nivelon per ĉia-nivelaj kursoj far altkvalitaj ĝeinstruistoj, kaj estos eĉ kurso por formi novajn instruistojn.

Aliflanke, vi tie ĝuos ĉiam buntan programon kun diversaj atelieroj (teatro, ĥorkanto, joko, komputiko), turismaj ekskursoj en tiu beleaga regiono kaj kompreneble tre simpatiaj vesperoj (bretonaj dancoj, maristaj kantoj, spektakloj, ktp. ) !

Tiu Esperanto-staĝo, kiu ĉiujare kunigas ĉirkaŭ 150 homojn, okazos de **la 16-a ĝis la 23-a de aŭgusto 2003**.

★ Tuj poste, okazos en la sama urbo kaj dum la sekvanta semajno, **FESTO**: de la **23-a ĝis la 30-a de aŭgusto 2003**. FESTO estas la renkontiĝo organizata de la *franca junulara Eo-asocio JEFO*. Ĝi ĉiujare okazas aliloke en Francio, kaj post la Greziljona kastelo pasintjare, ĝi ĉi-somere decidis lokiĝi Bretonie inter 2 aliaj Esperanto-eventoj. La ĉi-jara temo de FESTO estas kelta kulturo, ĝuste pro la kelteco de la regiono Bretonio, kaj vi do povos tie malkovri ankaŭ la keltajn etoson kaj gastronomion !

★ Kaj fine, nur 2 tagoj post FESTO, komenciĝos la **Bretona Bubado (de la 1-a ĝis la 7-a de septembro 2003)**, en suda Bretonio ĉ. 150 km for de Pluezek).

Tiu nova Esperanto-aranĝo estas organizata de la kreintoj de la *Skota Semajno*, kunlabore kun JEFO kaj JEB (la brita junulara Eo-asocio).

Senstreĉa programo ĉe natura pejzaĝo kun subtenda aŭ liberaera dormado. . .

Do, pro ĉiuj tiuj avantaĝoj kaj ĝuindaĵoj, tial nepre partoprenu almenaŭ 1 aŭ 2, eble eĉ 3, Esperanto-renkontiĝojn sinsekve en Bretonio ĉi-somere !

Vi povos trovi ĉiujn detalajn informojn kun adreso de la hejmpaĝoj de ĉiu renkontiĝo ĉe la jena adreso : <http://esperanto.bretonio.free.fr/aktuale-ao.html>.

Vous ne savez pas encore quoi faire cet été ? Eh bien, pourquoi ne pas aller faire un peu d'espéranto en Bretagne ?

Eh oui, car cette année auront lieu exceptionnellement **3 rencontres internationales d'espéranto** à la suite et dans la même région !

★ Tout d'abord, en vous rendant aux maintenant célèbres **7èmes Rencontres Internationales de Plouézec** (au nord de la Bretagne, près de Paimpol), vous pourrez d'une part découvrir, apprendre ou vous perfectionner en espéranto par des cours de tous niveaux dispensés par des professeurs qualifiés, et il y aura même une formation pour ceux qui voudraient eux-mêmes devenir des professeurs d'espéranto (en outre, des examens de 1er et 2ème degré de *l'Institut Français d'Espéranto* seront organisés en fin de stage).

D'autre part, vous pourrez profiter du programme fort varié avec divers ateliers (théâtre, chant choral, yoga, informatique), des excursions touristiques dans cette belle région, ainsi que bien sûr de très sympathiques soirées (danses bretonnes, chants de marin, spectacles, etc. ) ! Ce stage d'espéranto, qui réunit chaque année environ 150 participants, aura lieu **du 16 au 23 août 2003**.

★ Juste après, dans la même ville et durant la semaine qui suit, se déroulera **FESTO** (fête) lieux de **du 23 au 30 août 2003** dans la même petite ville de Plouézec. FESTO est la rencontre organisée par l'association *Espéranto-Jeunes*. Elle a lieu chaque année dans un lieu différent en France, et après le château de Grésillon l'année dernière, elle a décidé de s'installer cet été en Bretagne entre 2 autres événements espérantophones. Le thème de cette année de FESTO (qui sonne un peu comme "Fest Noz") sera la culture celte, et vous pourrez donc savourer l'ambiance et la gastronomie locale !

★ Et enfin, seulement 2 jours après FESTO, commencera la **"Bretona Bubado"** [gamineries bretonnes] (du 1er au 7 septembre 2003, en Bretagne du sud à environ 150 km de Plouézec). Cette nouvelle rencontre espérantophone est organisée par les créateurs de la *"Skota Semajno"* [semaine écossaise], en collaboration avec les associations des jeunes espérantophones français et britanniques. Un programme relax dans un cadre naturel avec nuits sous la tente ou à la belle étoile. . .

Donc, pour toutes ces raisons et tous ces avantages, n'hésitez pas à participer à 1 ou 2, voire même 3, de ces rencontres espérantophones consécutives de cet été en Bretagne !

Vous pourrez trouver toutes les informations détaillées, ainsi que les adresses des sites respectifs de chacune des rencontres, à l'adresse suivante :

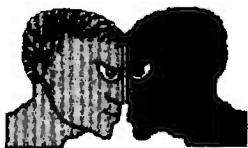
<http://esperanto.bretonio.free.fr/aktuale-fr.html>.

A bientôt en Bretagne !

Sébastien Erhard, Prezidanto de la artistaro ERBEFOLE : [www.erbefole.net](http://www.erbefole.net)

Ĝis baldaŭ en Bretonio !





# REACTION

Madame la Présidente,

"C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière".  
(Edmond ROSTAND, "Cyrano de Bergerac")

NB - Réaction de H. Masson (SAT-Amikaro) en réponse  
à une missive de l'ex-ministre Catherine Lalumière (voir  
pages 26 et 29)

En toute sincérité, Madame la Présidente, je ne vous crois pas... et je n'ai aucune raison sérieuse de vous croire lorsque, visiblement, sans examen approfondi, vous répondez à M. Corbeau, à propos de l'espéranto : "Toutefois je dois vous avouer que je ne suis guère persuadée de sa réelle efficacité."

"L'espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste", disait Kohlbach, conseiller ministériel du IIIe Reich. Dans les périodes les plus sombres de l'histoire, sous les pires régimes du XXe siècle, des gens de toutes races, nationalités et conditions sociales ont bravé des interdits afin que l'espéranto devienne pour tous ce que le latin était à une autre époque pour l'Église et les privilégiés du savoir. Ces gens avaient-ils une vision simpliste des choses pour accepter de tels risques et de tels sacrifices pour ce que vous nommez vous-même "ce magnifique moyen de communication" tout en le démolissant ensuite ? Je trouve regrettable que ce fait, dont vous n'avez probablement guère conscience, ne vous ait pas incitée à trouver une explication moins primitive pour justifier votre rejet de l'espéranto. Ce que redoutaient le plus les pouvoirs totalitaires, qui avaient une conception très particulière de la communication, c'est, au contraire, l'efficacité de l'espéranto. Parmi les différentes définitions de "magnifique" (qui vient du latin "magnificus" = qui fait de grandes choses), on trouve "superbe", "plein de grandeur et d'éclat", "remarquable", "admirable"; parmi ses synonymes : "somp tueux", "beau", "brillant", "éclatant", "grand", "grandiose", "splendide" ou même, familièrement : "épatant"...

Mais sur quoi repose ce sentiment de doute ? Sur le oui-dire ou sur des recherches personnelles ? Sur l'avis de votre entourage, qui en sait peut-être moins que vous, ou dont les références sont les mêmes : le oui dire ? Qui est peut-être moins capable ou intellectuellement moins courageux que vous pour voir où sont le vrai et le faux ?

Il arrive pourtant que des hommes aient ce courage. Il faut reconnaître qu'ils sont rares. Membre de l'Académie Impériale du Japon, homme de science, Secrétaire général adjoint de la Société des Nations, Inazô Nitobe avait participé au congrès universel d'espéranto de Prague en 1921 pour se rendre compte par lui-même de l'efficacité de cette langue. Dans un rapport intitulé "Esperanto as an International Auxiliary Language / L'espéranto comme langue auxiliaire internationale", publié en 1922, il avait écrit : "On peut affirmer avec une certitude absolue que l'espéranto est de huit à dix fois plus facile que n'importe quelle langue étrangère et qu'il est possible d'acquérir une parfaite élocution sans quitter son propre pays. Ceci est en soi un résultat très appréciable."

Vous évoluez dans un milieu fermé à l'innovation. F. -Vincent Raspail avait écrit à ce sujet : "Les philosophes et les novateurs qui se placent en tête de la civilisation rencontrent la plus opiniâtre résistance, et de la part de ceux qui souffrent par suite de leur paresse, et, de la part de ceux qui profitent de cette paresse pour retarder de tout le poids de leur égoïsme le char si lent de la raison humaine." Afin de juger par vous-même, pourquoi n'iriez-vous pas à Göteborg, en Suède, où un tel congrès se tiendra cet été, pour voir ce qu'il en est aujourd'hui, à l'heure d'Internet ? Où à celui de l'Association Mondiale Anationale (SAT), à La Chaux-de-Fonds (Suisse), où M. Kep Enderby, ancien procureur général et ministre de la justice d'Australie, ex-président de l'Universala Esperanto-Asocio, présentera une conférence en espéranto ?

A propos d'une prétendue simplicité qui ne servirait à exprimer que des idées simples, l'un de ses compatriotes, M. Ralph Lindsay Harry, avait ainsi confirmé la valeur juridique internationale de l'espéranto : "Lorsqu'on me demande si la Langue Internationale est assez précise, assez riche en nuances pour fonctionner comme langue diplomatique, je n'hésite pas. Il existe des traductions excellentes et très précises de quelques traités, déclarations et résolutions - et même des rapports officiels sur les activités des Nations Unies. Il y a des diplomates qui utilisent constamment la langue. J'ai conversé et échangé des correspondances avec quelques ambassadeurs, consuls généraux et conseillers." Ralph Harry fut ambassadeur d'Australie dans divers pays et à l'Onu, est c'est lors d'une conférence présentée en espéranto à Bruxelles qu'il s'est exprimé ainsi. Bien d'autres exemples pourraient être cités, mais je sais que votre temps est limité.

Quant à préconiser l'apprentissage des langues étrangères plutôt que celui de l'espéranto, l'avis d'une personne qui a été amenée, dans sa carrière de fonctionnaire international, à en parler, écrire et traduire une cinquantaine, ne mériterait-il pas d'être pris en considération ?...

... Ainsi, dans son ouvrage "Langues sans frontières — À la découverte des langues de l'Europe", paru en 2001 aux éditions Autrement, Georges Kersaudy décrit 39 langues de l'Europe, dont l'espéranto. Ancien fonctionnaire international, érudit, il lui consacre deux chapitres (23 et 24), sans compter des exemples de textes et des tableaux comparatifs pour les principales familles de langues existant en Europe. En page 252, à propos de ceux qui ne le connaissent pas (n'est-ce pas votre cas ?) et qui se permettent d'émettre des critiques à son égard, il écrit : "Il suffit de les confronter et de les comparer pour qu'elles s'annulent mutuellement : pour certains, la langue internationale diffère trop du latin ; pour d'autres le nombre de racines latines y est trop élevé ; elle ne ressemble pas assez à l'anglais ; ou encore elle ressemble trop aux langues latines, etc."

23

Même les linguistes, qui, dans l'ensemble ont bien compris l'intérêt de l'Esperanto, n'ont pas manqué de lui faire des reproches assez inattendus, et notamment celui d'être trop facile ! On est allé jusqu'à critiquer le fait que les règles de grammaire ne sont pas soumises à des exceptions; et certains souhaitent qu'on y introduise des irrégularités, pour rendre la langue plus proche des langues nationales européennes. "

Il y a donc lieu de préconiser l'apprentissage de l'espéranto ET celui des langues étrangères auxquelles il facilite l'accès de manière significative (cf. : les recherches de l'Institut de Cybernétique de Paderborn, Allemagne, et d'autres expériences). Vous ajoutez ensuite que vous ne voyez pas "comment un moyen de communication très simple pourrait rendre compte des subtilités de la pensée. La complexité des langues est aussi le reflet de la complexité des cultures et de la richesse des idées. " La complexité d'une langue n'apporte rien de plus à la qualité de la communication et à la précision. En quoi est-ce plus riche d'avoir une quantité énorme de verbes irréguliers, d'avoir des lettres qui se prononcent de différentes manières suivant leur position par rapport à telle ou telle autre ? S'il en était ainsi, n'y aurait-il pas lieu de chercher à compliquer les langues à l'extrême ? Pour aller de Paris au Parlement européen de Strasbourg, vous pouvez certes choisir un itinéraire simple et rapide par l'autoroute, ou complexe, empruntant un parcours de routes sinueuses qui exigera plus de temps, de consommation de carburant, et comportera plus de risques de s'égarer. L'existence des deux systèmes est indispensable. Chacun peut préférer tel ou tel itinéraire suivant son humeur, sa disponibilité ou ses besoins qui peuvent être différents d'un moment à l'autre. Entre l'espéranto et les autres langues, il y a deux niveaux de communications différents, aussi nécessaires l'un que l'autre. Adopter l'espéranto ne signifie aucunement abolir l'usage des autres langues.

Votre "approche ultra-classique du langage et des langues" ne serait-elle donc pas, en définitive, celle qui est dictée par des groupes de pression, par un comportement ainsi défini dans le "Petit Robert" sous le mot que je vous laisse deviner : "Croyance, opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation; parti pris" ?

Veuillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma considération distinguée.

Henri MASSON

=====  
★  
=====  
... de tout... un peu !...

**Aux congressistes de GRESILLON... et à ceux qui n'ont pu s'y rendre !**

Alexandre Kadar vous propose sur la toile... près de **135 photos** prises du 28 mai au 3 juin !

Tapez <http://www.wistiti.fr/alekspekto>. grezijono

Extrait de l'article paru dans le numéro 572 de **Charlie Hebdo** du mercredi 4 juin :

#### LE MENSONGE DE L'ANGLAIS

*La richesse de la science passe par la diversité des langues.*

Nos cadres de la science exigent que tout scientifique qui se respecte publie en anglais. Si vous êtes contre, vous êtes irresponsable, feignant, voire d'extrême droite. On vous soupçonne de cacher votre médiocrité derrière le premier prétexte venu. Il faut reconnaître qu'il est plus rentable à court terme de plier sous ce joug linguistique que de lui faire front. Préparer un étudiant à devenir chercheur dans sa propre langue est le pousser au suicide professionnel. Les commissions qui l'évalueront regarderont d'abord la cote des journaux dans lesquels il a publié. Le système de cotation des journaux scientifiques à 80% anglo-américain est collé au nombre de citations: les journaux scientifiques s'exprimant en français sont immédiatement défavorisés. Les francophones eux-mêmes dévalorisent leur travail exprimé au plus juste de leurs idées, c'est-à-dire dans leur langue natale. (...)

A propos de... *La Mise en place des monopoles du savoir*, Charles Durand, l'Harmattan.

Dans un message du 9 mai, Charles Durand m'avait écrit : [N.B. à H. Masson] :

"J'ai le regret de vous faire savoir que le caractère '*politiquement très incorrect*' de mes publications récentes que vous connaissez, à savoir "*La mise en place des monopoles du savoir*" et "*La nouvelle guerre contre l'intelligence*" viennent de me coûter le poste de contractuel que j'occupais à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard depuis 1997.

Nous sommes décidément dans une nouvelle période d'obscurantisme et de terrorisme intellectuel qui est en passe de rattraper, par son ampleur, l'ancien maccarthysme étasunien ou le stalinisme de l'ex-URSS. "

... ..

A noter aussi que, dans **Le Monde**, du 25 mars 1992, un long article du grand journaliste Jean-Pierre Péroncel-Hugoz avait signalé la résistance courageuse de notre ami Claude Roux, actuellement directeur de recherches au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), coauteur d'un ouvrage imposant sur les lichens en espéranto, collaborateur important de Michel Duc-Goninaz dans la rédaction du nouveau PIV (le dictionnaire le plus complet d'espéranto, édité par SAT, qui fait autorité dans le monde entier) contre cette pression.

James Rezende Piton (Brésil) a signalé une intéressante citation de Lula après sa participation au sommet des chefs d'États du "G8" :

"Nous n'avons pas qu'un peu travaillé par rapport à la politique extérieure. Ceux qui avaient des préjugés répétaient qu'il est impossible que Lula dirige le pays s'il ne parle même pas l'anglais. Comment pourra-t-il parler à Bush, à Tony Blair ? Et je prouve que je n'ai pas besoin de parler l'anglais pour être respecté. "

## Objet: Politique linguistique



Monsieur le Ministre,

Dans votre réponse à la question de M. François Calvet sur l'espéranto, vous dites que *"le choix des langues vivantes étrangères susceptibles d'être proposées aux élèves, ( . . . ) donne toute leur place à des langues qui, à l'exemple de l'anglais, de l'allemand, de l'espagnol, de l'italien, du portugais, du néerlandais, du danois, du grec moderne, du norvégien, du suédois et du finnois, sont langues d'Etats-membres de l'Union européenne"*.



Telle est en effet la réalité juridique. Mais est-il admissible de défendre une position en se retranchant derrière une réalité juridique quand celle-ci n'a aucun rapport avec la réalité effective? **Quel est le pourcentage d'élèves qui choisissent le danois, le grec moderne, le finnois? Quel est le pourcentage d'établissements scolaires où l'élève peut opter pour le néerlandais, le portugais, le norvégien? Quel est le pourcentage d'élèves qui préfèrent à l'anglais l'une de ces langues?** Je vous serais très reconnaissant de demander à vos services de bien vouloir me fournir ces statistiques. Elles sont nécessaires pour replacer votre réponse dans une juste perspective.

Vous justifiez également votre refus de l'espéranto en disant : *"... à la différence des langues vivantes étrangères ou régionales susceptibles d'être présentées au baccalauréat et dont l'identité repose sur l'existence de supports littéraires, historiques ou géographiques, l'espéranto, du fait de sa caractéristique même de langue neutre, n'inclut pas cette dimension d'ordre culturel"* Permettez-moi de contester cette affirmation. D'une part, une langue peut très bien être politiquement et économiquement "neutre" et inclure une dimension d'ordre culturel. D'autre part, au même titre que les langues que vous citez, l'espéranto a une identité qui *"repose sur l'existence de supports littéraires, historiques et géographiques"*. Je vous mets au défi de démontrer le contraire en étayant votre démonstration sur des arguments factuels.

Mon assurance vous étonne sans doute, mais il s'agit de réalités faciles à vérifier. Votre formule était certes applicable à la "langue internationale" de 1887 (elle n'avait pas de nom à l'époque). **Elle ne l'est plus à l'espéranto de 2003.** Sous l'effet des années, le marbre se patine et le visage des villes se transforme, en même temps l'histoire impose son empreinte aux phénomènes sociaux, et donc aux langues. L'espéranto était un projet à la fin du dix-neuvième siècle. C'est aujourd'hui une langue vivante qui inclut la dimension culturelle que vous lui déniez. Cent seize ans d'extension géographique, de rencontres internationales, d'activité littéraire, de publications de tous ordres, de constitution de réseaux de solidarité, d'usage dans les circonstances les plus diverses, notamment au sein de familles binationales, ainsi que de résistance aux persécutions, aux calomnies et aux tracasseries administratives lui ont donné ce support littéraire, historique et géographique que vous refusez de lui reconnaître, **faute d'avoir étudié la question.** Il est normal que, comme l'immense majorité du public cultivé, vous doutiez de la valeur culturelle de l'espéranto. Mais peut-on fonder une politique sur un doute subjectif? N'est-il pas préférable de procéder à la vérification, d'opter pour l'objectivité? Si l'on ne peut rien reprocher à celui qui se trompe de bonne foi, on ne saurait admettre qu'il persévère dans la même voie une fois l'erreur portée à son attention. Vous devez donc de contrôler les faits. Refuser de le faire serait trahir la confiance de la population et faillir à votre mandat.

L'article intitulé **Culture et espéranto**, auquel je me permets de vous renvoyer (<http://www.lve-esperanto.com/bibliotheque>), contient toutes les références qui vous permettront de vérifier ce qu'il en est. Vous verrez ainsi que l'espéranto a bel et bien un support littéraire et historique. Cent ans suffisent parfois pour donner naissance à une culture: il y avait une culture chrétienne, bien différente de la culture gréco-romaine, un siècle à peine après l'apparition du christianisme. La culture fondée sur l'espéranto est du même ordre. Lorsque des gens des pays les plus divers se sont emparés du projet de Zamenhof pour étancher leur soif de communication d'un bout à l'autre de la planète, ils ont déclenché, sans forcément s'en rendre compte, un processus de création culturelle. Un peu lourde au début, la langue n'a pas tardé à s'affiner sous l'effet de l'usage quotidien. Des poètes se sont mis à écrire dans cette jeune langue, que bien des traits rendent particulièrement apte à l'expression poétique, des romanciers sont apparus et des chansons sont nées, souvent connues d'une extrémité à l'autre de la "diaspora" espérantophone, qui couvre actuellement la quasi-totalité du globe (**la revue Esperanto a des lecteurs dans 115 pays**). On a même vu apparaître des mots d'argot, sans que l'on sache où ils ont vu le jour ni pourquoi ils se sont propagés si rapidement. C'est le cas par exemple du mot *krokodili*, littéralement "faire le crocodile", "agir comme un crocodile", qui signifie "utiliser une langue nationale dans un groupe qui parle espéranto (et donc exclure de l'échange l'hôte étranger)". J'ai moi-même entendu ce mot dans ce sens en Chine, en Ouzbékistan, au Congo, au Brésil, au Japon et dans un certain nombre d'autres pays. Quant au support géographique, si l'article précité n'en parle pas, c'est que cet argument-là ne figurait pas parmi ceux auxquels il répondait. Mais ce support existe lui aussi, comme le prouve par exemple le fait que les spécialistes de la littérature espérantophone distinguent la période marquée par l' *"école de Budapest"* de la



s'intègre dans les autres cultures tout en s'en différenciant, un peu comme peut le faire le sentiment d'identité: on peut être Alsacien, se sentir Alsacien et parler alsacien sans que cela empêche de se sentir français et d'avoir une parfaite maîtrise de notre langue. L'Alsacien qui pratique l'espéranto se sent en outre membre de la collectivité espérantophone: les trois identités s'intègrent parfaitement, comme les trois cultures.

Peut-être ma lettre aura-t-elle plus de poids si je précise que je suis connu, du moins dans certains milieux, comme spécialiste de la communication linguistique internationale (voir par exemple mon article "*Communication linguistique - Etude comparative faite sur le terrain*", *Language Problems & Language Planning*, [ISSN 0272-2690] 26, 1, printemps 2002, pp. 23-50, que vous pouvez aussi lire sur [www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info) après avoir cliqué sur "Documents").

Les hasards de la vie ont fait que je parle l'espéranto depuis l'âge de douze ans et que j'ai moi-même contribué à sa vie culturelle: un ami américain a fait dresser par le catalogue informatique *WorldCat* la liste des livres dont je suis l'auteur que l'on peut emprunter aux bibliothèques des Etats-Unis: elle comprend 26 titres, dont beaucoup en espéranto. Je ne prétends pas que mes oeuvres aient la moindre valeur -- on ne peut se juger soi-même -- mais le fait qu'un recueil de mes poèmes vient de connaître une deuxième édition est un signe encourageant: il signifie que le marché de la poésie en espéranto est suffisamment intéressant pour qu'un éditeur juge rentable d'y investir. Si vous m'objectez que cette réédition n'a aucune signification étant donné que le monde compte assez de farfelus et de masochistes pour s'adonner à la lecture d'oeuvres sans valeur, je serai le premier à en rire de bon coeur avec vous. Mais, une fois le rire éteint, vous me permettrez de vous faire observer que mépriser l'oeuvre d'un auteur sans l'avoir lue dans l'original, c'est pêcher contre l'honnêteté intellectuelle. De même, dans notre société, conditionnée, en la matière, par une désinformation qui s'entretient d'elle-même depuis des décennies, il est normal de croire que l'espéranto est dépourvu de culture, mais ce n'est pas juste. Ceci n'est pas une affirmation gratuite: elle est vérifiable (voir l'article susmentionné).

J'espère que ce message parviendra jusqu'à vous, ou tout au moins assez haut dans la hiérarchie de votre ministère, et que vous sentirez qu'il s'agit de quelque chose de sérieux dans le monde inféodé à l'anglais dans lequel nous vivons. De tous les moyens permettant de communiquer par dessus les barrières linguistiques, l'espéranto est celui qui, à l'examen, se révèle avoir le rapport efficacité/coût le plus favorable à l'ensemble des citoyens. Il donne accès à une culture originale et, mieux que les autres langues, à un large éventail de cultures généralement négligées. **Maintenir la population dans l'ignorance de ces faits est injustifiable à la veille de l'élargissement de l'Union européenne.** Pourquoi ne pas vous attaquer aux préjugés qui empêchent d'adopter une politique linguistique conforme aux intérêts de tous? Si vous avez le courage de contrecarrer la tendance au monopole de l'anglais, que favorise la politique linguistique de la France, et de persuader vos collègues des autres pays de l'Union de mener à bien une étude comparative de la rentabilité respective de l'anglais et de l'espéranto, vous aurez rendu aux citoyens de toute l'Europe, voire du monde entier, un service d'une portée qu'il est impossible de mesurer, tant les retombées seront immenses.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mon profond respect.

Claude Piron, auteur de l'étude *Le défi des langues* (Paris, L'Harmattan, 2e éd. 1998, ISBN 2-7384-2432-5, 336 pp. résumé en 18 pages: [www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info), cliquer sur "Livres").



Publiée dans le bulletin "*Espéranto Bretagne*" n° 13 (15. 05. 2003), la réponse qui suit est celle qu'a adressé Mme Catherine Lalumière, vice-présidente du Parlement européen à une lettre de Jean-Pierre Corbeau <[jccorbeau@aol.com](mailto:jccorbeau@aol.com)>; appartenance politique: *Parti Socialiste*; à ne pas confondre avec l'ancienne astrologue *Mme Soleil*:

"Cher Monsieur, Monsieur Pierre G. . m'a remis votre lettre et le dossier sur l'espéranto que vous souhaitiez me faire parvenir. Je vous remercie de votre envoi.

Je comprends votre intérêt pour ce magnifique moyen de communication, et votre souhait de le voir utilisé dans les institutions européennes. Toutefois je dois vous avouer que je ne suis guère persuadée de sa réelle efficacité.

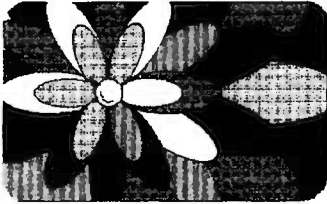
Peut-être suis-je encore de la "vieille" école. Mais je ne vois pas comment un moyen de communication très simple pourrait rendre compte des subtilités de la pensée. La complexité des langues est aussi le reflet de la complexité des cultures et de la richesse des idées, ce qui me conduit à préconiser plutôt l'apprentissage des langues étrangères que de l'espéranto.

L'avenir me dira si je dois changer d'opinion. Pour l'heure, ne m'en veuillez pas si je persiste dans une approche ultra-classique du langage et des langues.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués

Catherine LALUMIÈRE





# KALEJDO SKOPD

## BONJOUR !

Cela fait déjà 9 mois que Rachel et David sont revenus de leur tour du monde... Tour du monde, sac au dos, pouce en avant et Espéranto !

Leur site *Internet* est maintenant à jour: <http://mondepouce.free.fr>

De plus, depuis maintenant un mois, David présente un diaporama de leur voyage qui peut être vu à la fois par les enfants et les adultes.

Pour avoir plus d'information sur ce diaporama, n'hésitez pas à regarder le site *Internet* et à nous contacter.

## SALUTON (esperanto)

De jam 9 monatoj, Rachel kaj David el Francio estas en sia lando, post tutmondiro de du jaroj.

Iliaj novaj retpaĝoj estas pretaj : <http://mondepouce.free.fr>

David kreis lumbildan muntajxon pri la vojaĝo. Vi povas vidi la prezentadon sur retpaĝoj. Ne hezitu kontakti nin

La celo de retpaĝoj estas propagandi esperanton, montri ke esperanto estas ĉie en la mondo kaj vere utila.

Rachel PRUAL & David CHOLET 34bis, rue du vieux bourg

85170 Dompierre/Yon

tel : 02 51 07 56 88



## Karaj abonantoj de " la vortaro "

Ni havas la plezuron anonci al vi la naskiĝon de nia *ukraina vortaro*. Kvankam modesta (iom pli ol 1000 vortoj) *la Ukraina* estas grava evento por *La Vortaro*, ĉar ĝi estas nia unua neiatina vortlisto. Ni esperas, ke ĝi estos baldaŭ plivastigita kaj ke rapide aliaj diversalfabetaj vortaroj sekvos. Bonvolemluloj ĉiam serĉataj.

Elŝutu la ukrainan vortliston kiel kutime ĉe : <http://www.la-vortaro.net>

Por ke la kirilaj literoj estu bone videblaj, necesas, ke la plurlingveco estu instalita en *Vindozo* kaj la kirila alfabeto selektita.

Ĝis baldaŭ ! Bernard(o)

... lastminute ...

Sinjoro Federico ZENITH informis nin ke *La Vortaro* funkcias sub *Linukso* dank'al la kongruiga interfacio *Wine*.

Li verkis paĝon, rekte alireblan ekde nia TTT-ejo : <http://www.la-vortaro.net>

kiu klarigas kiel realigi tion.

Koran dankon al Sro Federico Zenith,  
kaj bonvenon al la uzantoj de *Linukso* !



## ... humur-folietoj ...



Laŭ informo transsendita de Marc Anselmi, sekretario de Arras Esperanto, ĉevalo nomita ZAMENHOF gajnis hodiaŭ, 15-an de majo, la ĉefan kurkonkurson en Longchamp (Prix du Bois de Boulogne / Premio de la Bulonja arbareto), apud Parizo. Ĵokeo : S. Pasquier (paskje).

Ni, esperantistoj, vetis pri bona ĉevalo ;-)

D'après une information transmise par Marc Anselmi, secrétaire de Arras Esperanto, un cheval nommé ZAMENHOF a gagné aujourd'hui, le 15 mai, la course principale à Longchamp (Prix du Bois de Boulogne). Jockey : S. Pasquier.

Nous, espérantistes, avons misé sur un bon cheval ;-)

( pluraj legantoj, dezirantaj fajnigi siajn konojn en la lingvo, aprezas tiun iniciativon. Ĉi foje, ni proponas tekston ĉerpitan el la dokumentaro de SAT-Amikaro, kiu -plua profito!- aludas aktualan debatatan temon.)

GANDHI ET L'ANGLAIS - GANDHI KAJ LA ANGLA

Le recours à une langue étrangère en Inde pour assurer l'enseignement supérieur a causé à la nation un préjudice moral et intellectuel incalculable. Nous sommes encore trop rapprochés de cette période pour mesurer l'énormité du dommage subi. Et c'est un tour de force presque impossible que d'avoir à juger nous-mêmes cette éducation dont nous sommes également les victimes.

Il me faut aussi préciser les raisons qui m'ont conduit à poser de telles conclusions. Pour ce faire, le mieux est, je crois, de faire part de ma propre expérience.

Jusqu'à l'âge de 12 ans, tout l'enseignement me fut donné en gujarati, qui est ma langue maternelle. J'avais alors quelques rudiments d'arithmétique, d'histoire et de géographie. Puis, j'entrai au lycée où pendant trois années encore, je reçus mon enseignement dans la langue maternelle. Mais le rôle du professeur était de faire rentrer l'anglais dans la tête des élèves par tous les moyens. C'est pourquoi plus de la moitié de notre temps se passait à étudier l'anglais et à maîtriser l'orthographe et la prononciation si arbitraires de cette langue. Je découvris avec tristesse qu'il me fallait apprendre une langue dont la prononciation ne correspondait pas à l'orthographe. Quelle drôle d'expérience que d'avoir à apprendre par cœur l'orthographe des mots. Mais c'est là une parenthèse sans grand rapport avec mon sujet. Donc, quoi qu'il en soit, au cours de ces trois premières années de lycée tout se passa relativement bien.

Le supplice commença avec la quatrième année. Il fallait tout apprendre en anglais géométrie, algèbre, chimie, astronomie, histoire et géographie. La tyrannie de l'anglais s'étendait si loin qu'il fallait passer par cette langue et non par la nôtre pour apprendre le sanskrit ou le persan. Si un élève s'exprimait dans sa propre langue, le gujarati, on le punissait. Il n'importait nullement au professeur que l'enfant parlât mal l'anglais et qu'il fût incapable de le prononcer correctement ou de le comprendre parfaitement. Pourquoi le maître aurait-il dû s'en inquiéter? Lui-même parlait un anglais qui était loin d'être parfait. Il ne pouvait pas en être autrement. L'anglais était une langue étrangère aussi bien pour lui que pour ses élèves. Le résultat était catastrophique. On nous donnait à apprendre par cœur beaucoup de choses que nous étions loin de toujours comprendre parfaitement et qu'il nous arrivait même souvent de ne pas comprendre du tout. La tête me tournait quand le professeur s'escrimait à nous faire comprendre ses démonstrations de géométrie. Je n'ai d'ailleurs pas saisi un traître mot de cette discipline avant d'avoir atteint le treizième théorème du premier livre d'Euclide (sic).

Et je tiens à avouer au lecteur que malgré tout mon amour pour ma langue maternelle, je ne sais pas encore, arrivé à ce jour, traduire en gujarati les termes techniques de géométrie, d'algèbre, etc. Je sais à présent que si l'enseignement avait pu se faire en gujarati, et non en anglais, il m'aurait suffi largement d'une seule année au lieu de quatre pour en apprendre tout autant en arithmétique, en géométrie, en algèbre, en chimie et en astronomie. La compréhension de ces matières m'aurait paru plus facile et plus claire. Mon vocabulaire en gujarati aurait été plus riche. On aurait pu, chez moi, profiter de ces connaissances. Mais le fait de les avoir acquises en anglais créait une barrière infranchissable entre ma famille et moi, car eux n'étaient pas passés par des écoles anglaises.



La sinturno al fremda lingvo en Hindio por plenumi la superan instruadon kaŭzis al la nacio nekalkuleblan moralan kaj intelektan damaĝon. Ni estas ankoraŭ tro proksimaj de tiu periodo por taksii la grandegecon de la eltenita damaĝo. Kaj estas preskaŭ neeble elturnaĵo al ni mem taksii tiun edukadon pri kiu ni estas ankaŭ la viktimoj.

Necesas, ke mi ankaŭ precizigu la kialojn kiuj kondukis min starigi tiujn konkludojn. Por tion fari, plej bone estas, mi kredas, konigi mian propran sperton.

Ĝis la aĝo de 12 jaroj, la tuta instruado estis farita al mi en la guĝarata, kiu estas mia gepatra lingvo. Mi tiam havis kelkajn rudimentojn de aritmetiko, historio, kaj geografio. Poste mi eniris la liceon kie, dum ankoraŭ tri jaroj, mi ricevis mian instruadon en la gepatra lingvo. Sed la rolo de la instruisto estis enigi per ĉiuj rimedoj la anglan en la kapojn de la lernantoj. Tial pli ol duono de nia tempo pasis por studi la anglan kaj regi la ortografion kaj la prononcadon tiel arbitrajn en tiu lingvo. Mi malkovris kun malĝojo, ke al mi necesis lerni lingvon, kies prononcado ne kongruas kun la ortografio. Kia stranga sperto estas parkere lerni la ortografion de la vortoj. Sed en tio estas nur parentezo sen granda rilato kun mia temo. Do, kiel ajn estas, ĉio disvolviĝis relative bone dum tiuj tri unuaj jaroj de liceo.

La turmentado komenciĝis kun la kvara jaro. En la angla nepre necesis lerni geometrion, algebron, kemion, astronomion, historion kaj geografion. La tiranio de la angla etendiĝis tiel malproksimen, ke necesis uzi tiun lingvon, kaj ne la nian, por lerni la sanskritan aŭ la persan. Se lernanto esprimiĝis en sia propra lingvo, la guĝarata, oni punis lin. Ne gravis por la instruisto se la infano fuŝparolis la anglan kaj se li estis nekapabla ĝin prononci korekte aŭ ĝin perfekte kompreni. Kial la instruisto estus devinta malkvietiĝi pri tio? Li mem parolis ian anglan, kiu estis malproksima de perfekteco. Ne povis esti alie. La angla estis fremda lingvo same por li kiel por siaj lernantoj. La rezulto estis katastrofa. Oni donis al ni por lerni parkere multe da aferoj kiujn ni ne ĉiam komprenis perfekte, kaj okazis eĉ ofte ke ni nenion komprenis. Turniĝis mia kapo, kiam la profesoro penegis por komprenigi al ni siajn demonstrojn pri geometrio. Cetere mi neniam komprenis eĉ unu vorton el tiu fako antaŭ ol atingi la dektrian teoremon de la unua libro de Euklido (tiel).

Kaj mi nepre volas konfesi al la leganto ke malgraŭ mia tuta amo por mia gepatra lingvo, mi ankoraŭ ne scias, ĝis la nuna tago, traduki en la guĝaratan la terminojn de geometrio, algebro, ktp. Mi scias nun, ke se la instruado estus povinta okazi en la guĝarata, unu sola jaro estintus larĝe sufiĉa anstataŭ kvar por lerni tiom multe en aritmetiko, en geometrio, en algebro, en kemio kaj en astronomio. La kompreno de tiuj lernobjektoj estus aperinta pli facila kaj klara. Mia vorttrezoro en la guĝarata estintus pli riĉa. Oni estus povintaj, en mia hejmo, profiti el tiuj konoj. Sed la fakto esti akirinta ilin en la angla kreis netransirablajn barilonojn inter mia familio kaj mi, ĉar ili ne frekventis la anglajn lernejojn.

Mia patro tute ne sciis kion mi faris. Eĉ se mi estus volinta, mi ne estus povinta lin interesi pri tio kion mi studis. Ĉar, malgraŭ sia granda inteligenteco, li ne sciis unu vorton de la

28 Mon père ignorait tout de ce que je faisais. Même si j'avais voulu, je n'aurais pu l'intéresser à ce que j'étudiais. Car, malgré sa grande intelligence, il ne savait pas un mot d'anglais. Ainsi, je devenais rapidement un étranger dans ma propre maison. J'étais certainement devenu quelqu'un! Même dans ma manière de m'habiller il se produisait d'imperceptibles changements. Ce qui m'arrivait là n'avait rien d'exceptionnel. C'était le cas d'un grand nombre de mes camarades.

Les trois premières années de lycée ajoutèrent peu à mon bagage de connaissances générales. Elles étaient destinées à nous préparer à recevoir tout enseignement en anglais. Ces lycées étaient des écoles pour la conquête culturelle qu'opéraient les Anglais. Le savoir acquis par les trois cents garçons de mon école correspondait en fait à une conquête limitée. On ne pouvait pas le transmettre à l'ensemble du peuple.

Un mot sur la littérature. Nous devons apprendre plusieurs livres de poésie et de prose anglaises. Nul doute que tout ceci était fort beau. Mais ces connaissances ne m'ont été d'aucune utilité pour servir mon peuple ou me rapprocher de lui. Je suis dans l'impossibilité de dire qu'il me manquerait un trésor précieux si j'ignorais tout de la poésie et de la prose anglaises. Si, à la place, j'avais passé ces précieuses sept années à maîtriser le gujarati et si, en même temps, j'avais appris en gujarati les mathématiques, les autres sciences et le sanskrit, il m'aurait été facile de faire profiter mon entourage de mes connaissances. J'aurais pu enrichir le lexique gujarati et qui sait, si avec mon acharnement coutumier et mon amour démesuré pour mon pays et ma langue maternelle, je n'aurais pas réussi à servir les hommes d'une manière plus féconde et plus large?

Il ne faut pas me prêter l'intention de vouloir dénigrer l'anglais ou sa noble littérature. Les colonnes du *Harij* en témoignent suffisamment en faveur de mon amour de l'anglais. Mais la noblesse de sa littérature ne peut être guère plus utile à la nation indienne que le climat tempéré de l'Angleterre ou son paysage. L'Inde doit s'épanouir sous un climat, dans un cadre et selon une littérature qui lui appartiennent en propre, même si tous trois ne valent pas ceux qu'on trouve en Angleterre. Nous devons, nous et nos enfants, bâtir sur notre propre héritage. Nous l'appauvrissons dans la mesure où nous empruntons à celui d'un autre. Les nourritures qui viennent de l'étranger ne pourront jamais nous faire grandir.

Je tiens à ce que le pays parvienne à la connaissance des trésors d'une culture étrangère au moyen de ses langues vernaculaires. Je n'ai pas besoin d'apprendre le bengali pour connaître les beautés de l'oeuvre incomparable de Rabindranath. Je peux y avoir accès grâce à de bonnes traductions. Ceux qui parlent gujarati n'ont pas à étudier le russe pour apprécier les nouvelles de Tolstoï. Ils peuvent en prendre connaissance dans une bonne traduction. Les Anglais se vantent de pouvoir, en une semaine, publier les meilleures productions de la littérature mondiale et les mettre à la disposition de leurs lecteurs traduites dans un anglais facilement accessible. Il est inutile d'apprendre l'anglais si je veux connaître ce qu'il y a de mieux dans la pensée et les écrits de Shakespeare et Milton.

Ce serait faire une bonne économie que de mettre à part un groupe d'étudiants dont le travail serait d'apprendre dans les différentes langues du monde ce qu'on peut y trouver de plus précieux, et, ensuite, d'en donner la traduction dans leur langue vernaculaire. Nos maîtres s'y sont mal pris avec nous, et l'habitude aidant, l'anomalie fait figure de norme. . .

Les universités devraient être indépendantes. L'État ne prendrait à sa charge que ceux dont il a besoin pour ses services, et pour le reste, il encouragerait l'initiative privée. Il faudrait aussi, à tout prix et immédiatement, ne plus se servir

angla. Tiel mi fariĝis rapide fremdulo en mia propra domo. Mi estis certe fariĝinta elstarulo! Aperis strangaj ŝanĝiĝoj en la maniero min vesti. Kio okazis pri tio havis nenion esceptan. Estis same por granda nombro el miaj kamaradoj.

La tri unuaj jaroj de liceo aldonis malmulton al mia akiro de ĝeneralaj konoj. Ili celis prepari nin ricevi ĉiun instruadon en la angla. Tiuj liceoj estis lernejoj por la kultura konkero kiujn faris la Angloj. La scio akirita de la trident knaboj de mia lernejo kongruis fakte kun limigita konkero. Oni ne povis ĝin transdoni al la tuta popolo.

Tom pri la literaturo. Ni devis lerni plurajn librojn de anglaj poezio kaj prozo. Belega estis sendube ĉio tio. Sed tiuj konoj estis al mi tute senutilaj por servi mian popolon au proksimiĝi min de ĝi. Al mi estas neeble diri, ke mankus al mi valorega trezoro se mi nenion sciis pri la anglaj poezio kaj prozo. Se anstataŭe mi estus pasinta tiujn valoregajn jarojn por regi la guĝaratan kaj se, samtempe, mi estus lerninta la matematikojn, la aliajn sciencojn kaj la sanskritan en la guĝarata, estintus facile al mi profitigi mian ĉirkaŭantaron je miaj konoj. Mi estus povinta pliriĉigi la guĝaratan vortrezoron kaj -- kiu scias? -- se kun mia kutima obstino kaj mia senlima amo por mia lando kaj mia gepatra lingvo, mi ne estus sukcesinta servi la homojn en maniero pli fekunda kaj larĝa?

Oni ne taksu min je intenco voli malfamigi la anglan au ĝian noblan literaturon. La kolumnoj de *Harij* sufiĉe atestas pri mia amo por la angla. Sed la nobleco de ĝia literaturo ne pli utilas al la hinda nacio ol la milda klimato de Anglio au de ĝia pejzaĝo. Hindio devas ekflori sub klimato, en kadro kaj lau literaturo, kiu apartenas al ĝi en propreco, eĉ se ĉiuj tri ne valoras tiujn kiujn oni trovas en Anglio. Ni devas, ni kaj niaj infanoj, konstrui sur nia propra heredaĵo. Ni malriĉigas ĝin samgrade, kiel ni pruntas el tiu de aliulo. La nutraĵoj, kiuj venas el eksterlando neniam povos kreskigi nin.

Mi nepre volas ke la lando aliru al la kono de trezoroj de fremda kulturo per siaj indiĝenaj lingvoj. Mi ne bezonas lerni la bengalan por koni la belaĵojn de la nekomparebla verko de Rabindranath. Mi povas aliri ĝin dank'al bonaj tradukoj. Tiuj kiuj parolas guĝarate ne bezona studi la rusan por aprezi la novelojn de Tolstoj. Ili povas ekkoni ilin en bona traduko. La Angloj vantas sin povi, en unu semajno, publikigi la plej bonajn produktaĵojn de la tutmonda literaturo kaj ilin disponigi al siaj legantoj tradukitaj en facile kompreneblan anglan. Estas senutile lerni la anglan se mi volas koni kio estas plej bona en la penso kaj verkaĵoj de Ŝakespeare kaj Milton.

Estus bona ŝparo meti aparte grupon de studentoj, kies laboro konsistus lerni en apartaj lingvoj de la mondo, kion oni trovas plej valoran en ili, kaj, poste, doni la tradukon en la indiĝenaj lingvoj. Niaj instruistoj malbone gvidis nin, kaj pro alkutimiĝo, la nenormalaĵo fariĝis normo. . .

La universitatoj devus esti sendependaj. La Ŝtato prenis sub sia respondeco nur tiujn, kiujn ĝi bezonas por siaj servoj, kaj, por la cetero, ĝi kuraĝigus privatan iniciatemon. Necesus ankau, nepre kaj tuj, ne plu uzi la anglan por plenumi instruadon, sed rehavigi al la lingvoj de ĉiu provinco la lokon kiu taŭgas por ili. Mi preferus ĉeesti la nedauran malorganizigon de la supera instruado anstataŭ vidi tagon post tago pludaŭron de tiu krimeca fuŝado. . .

Gandhi: "**Tous les hommes sont frères**". Paris: Gallimard NRF (kol. Idées). 1969; p. 258 ĝis 262.

Estas notinde ke, rilate al Esperanto, Gandhi diris la jenon en 1931: "*Mi favoras unuecan kalendaron por la tuta mondo same kiel mi pledas por unu monvaluto por ĉiuj landoj kaj mondlingvo tia, kia estas Esperanto por ĉiuj popoloj.*" "*Sennaciulo*", februaro 1950, n° 2, p. 7.

de l'anglais pour assurer l'enseignement, mais redonner aux langues de chaque province la place qui leur convient. Je préférerais assister à la désorganisation temporaire de l'enseignement supérieur plutôt que de voir se perpétuer jour après jour ce gâchis criminel. . .

Gandhi : "Tous les hommes sont frères". Paris : Gallimard NRF (coll. Idées). 1969, p. 258 à 262.

A noter que Gandhi a dit, en 1931, à propos de l'espéranto : "Je suis favorable à un calendrier unifié pour le monde entier de même que je plaide pour une monnaie pour tous les pays et une langue mondiale, telle que l'espéranto, pour tous les peuples." "Sennaciulo", février 1950, n° 2, p. 7.



Aujourd'hui, malgré près de trois siècles et demi de domination britannique auxquels s'ajoute plus d'un demi-siècle de matraquage par l'anglais, il n'y a qu'un pour cent (1%!) de la population de l'Inde qui maîtrise l'anglais à l'égal de natifs anglophones britanniques ou étasuniens...

Hodiaŭ, spite al preskaŭ tri jarcentoj kaj duono da brita regado, al kiuj aldoniĝas pli ol duonjarcento da „klabado“ per la angla, nur 1% de la hinda popolo majstras la lingvon samegale kiel denaskaj Britoj aŭ Usonanoj...

### ... snobardise journalistique ...

(extrait d'une rubrique "courrier des lecteurs")

#### In French, SVP

"Nous sommes abonnés depuis plus de trente ans au [N.O.] et nous en apprécions toujours sa lecture. Cependant nous nous posons la question de savoir si nous reprendrons un nouvel abonnement, car bientôt, il nous faudra un dictionnaire anglais pour comprendre certains articles. Quelques exemples relevés dans les derniers numéros : *tycoon* (on pouvait le relever pas moins de quatre fois), *freak*, *cosy*, *backlash*... et je ne parle pas de *TéléCinéO*... où on trouve des titres entiers en anglais, même quand la critique concerne un film français. Tous ces mots existent dans notre langue et sont aussi beaux à entendre, nous vous précisons également que ce n'est pas parce qu'ils sont imprimés en italique que nous les comprenons mieux. Nous ne sommes sans doute pas *out*, *has been* et sûrement pas *in* pour lire l' [ O ], tant pis, nous n'allons pas passer notre temps à rechercher des mots dans un dictionnaire anglais. Permettez-nous de vous dire que tout ce vocabulaire nous paraît très snob, et suffisant. Nous nous demandons même si les journalistes qui s'expriment ainsi ne se donnent pas le sentiment d'être plus intelligents, voire méprisants envers le lecteur qui ne saisit pas tous ces mots immédiatement. Vous avez dû comprendre que nous ne parlons que très peu anglais. Cordialement."

J.-L. et J. G. (Cholet)

#### Franclingve ni petas

"Jam de pli ol tridek jaroj ni abonas (N.O.) kaj ni daŭre aprezas ĝian enhavon. Tamen, proksima, eventuala reabono pripensigas nin: necesos ja baldaŭ esploro de angla vortaro por igi iajn artikolojn kompreneblaj. Jen kelkaj ekzemploj ĉerpitaj el lastaperintaj numeroj: *tycoon* (ne malpli kvarfoje uzitaj), *freak*, *cosy*, *backlash*... kaj mi ne flanke lasu (*T.C.O.*), en kiu kuŝas tutaj titoloj en angla lingvo, eĉ kiam kritiko koncernas francajn filmojn. Ĉiuj tiuj vortoj ekzistas franclingve kaj ili tiom belsonas por la oreloj. Ni ankaŭ speciale atentigas vin, ke printi ilin kursive ne igas ilin pli kompreneblaj! Ni estas sendube *out*, *has been* kaj turtrece ne *in* por legi (N.O.). Domaĝe, ni ne deziras elspezi tempon je traserĉado de vortoj en angla vortaro. Permesu al mi opinii, ke tia vortuzo aspektas certagrade snoba kaj memsufiĉeca. Stariĝas eĉ demando: ĉu la gazetistoj, kiuj tiamaniere esprimiĝas, ne dediĉas al si ian senton de pli alta inteligenteco, eĉ de malestimo koncerne leganton, kiu ne kaptas tuj la sencon de ĉiuj vortoj tiaj. Vi certe deduktos, ke ni nur supraĵe scipovas la anglan lingvon.

Kore?"

libera traduko

### ... por vidi pli klare, ni evitu Lalumon ...

NB – tiun humur-titolon ni ŝuldas al H. Masson, SAT-Amikaro

En la bulteno "Espéranto Bretagne" n° 13 (15. 05. 2003) aperis la ĉi poŝta respondo, kiun sendis Catherine Lalumière al letero de Jean-Pierre Corbeau ( [jccorbeau@aol.com](mailto:jccorbeau@aol.com) ) = Lalumière (*Lalumo*) vic-prezidantino de la *Europa Parlamento*; politika aparteno : *Socialista Partio*. . . kaj ne konfuzu kun *S-ino Soleil*, iama astrologiistino pri kiu oni foje ŝercis ;-)...



TRADUKO : "Kara Sinjoro, Sinjoro Pierre G. . transdonis al mi vian leteron kaj la dosieron pri Esperanto, kiun vi deziris havigi al mi. Mi dankas vin pro via sendaĵo.

Mi komprenas vian intereson por tiu mirinda rimedo de komunikado, kaj via deziro vidi ĝin uzata en la eŭropaj institucioj.

Tamen mi devas konfesi al vi, ke mi estas apenaŭ konvinkita pri ĝia reala efikeco. Povas esti, ke mi estas "eksmoda". Sed, mi ne vidas kiel komunikadrimedo tre simpla povus prikonsideri la subtilaĵojn de la penso. La komplekseco de la lingvoj spegulas ankaŭ la kompleksecon de la kulturoj kaj la riĉecon de la ideoj, kio kondukas min proponi prefere la lernadon de fremdaj lingvoj ol de Esperanto.

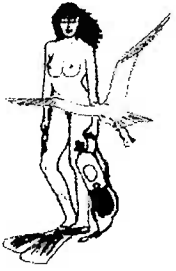
La estonteco diros al mi, ĉu mi devas ŝanĝi mian opinion. Momente, pardonu al mi se mi persistas en ultra-klasika ekstraktado de la lingvaĵo kaj de la lingvoj.

Mi petas vin kredi, kara Sinjoro, je la esprimo de miaj distingitaj sentoj.

Catherine LALUMIÈRE



## Esperanta naturismo - Ĉu libera seksumado au simple nudaj esperantistoj?



"Tiuj kelkaj, kiuj havas falsan impreson pri naturismo, ne restas kiel membroj pli ol unu au du tagojn ĉe niaj aranĝoj. Oni elpelas ilin. Aŭ ili ŝanĝas sian sintenon tre rapide. Seksumado ne estas permesata en naturistejoj", klarigas firme Jozefo Nemetho, redaktoro de la **Naturista Vivo**, la organo de INOE.

INOE

La **Internacia Naturista Organizo Esperantista**, kiu -fondita en 1961- festas ĉi-jare 25-jaran kunlaboron kun UEA kiel ĝia faka asocio. **Naturista Vivo** raportas pri tre diversspecaj temoj. En la lasta numero ekzemple "Naturisma Tago en Brazilo" au "La Virina Floro (ĉu kun au sen pubhararo?)".

"Foje mi ripozis kun mia familio en hungara naturistejo, kiun baras betona barilo kaj arbustaro. Subite mi notis, ke iu staras trans la barilo. Rimarkinte tion la gapulo kuregis tra la arbustaro. Mi grimpis sur la barilon kaj vidis trans la barilo uzitajn naziukojn. . . " diras Nemetho kaj rakontas alian anekdoton: "Iun alian fojon mi vidis, ke amika grupo luis boaton ie en tekstilaj partoj kaj intence remis inter la naturistoj ludantaj en la malprofundega akvo. Videble ili ruĝiĝis pro honto kaj estis nervozaj. Eble hejme ili diskutos pri la 'evidenta' malmoraleco de naturistoj?" Ĉu naturistoj estas nun aparte timidaj au frivolaj? "Pli ofte inter novaj membroj estas la kuriozeco pri nudeco, rigardi personojn de la alia sekso. Sed tio ja estas natura, ĉar ekster la naturista movado oni normale maksimume povas rigardi la nudan kunul(in)on" provas klarigi Nemetho. "Kiam seksumado okazas, en naturistaj kluboj tio normale estas en privataj lokoj, kiel kabanjoj au tendoj, au kaŝite en la arbustaro - same kiel por nenaturistoj".

Homoj, kiuj ne konas naturismon, havas antaŭjuĝojn. Por ili la naturismo estas libera seksumado. Tiuj, kiuj foje provis ĝin, certe havas alian bildon. Kion malmultaj scias: en Hungario ekzemple la pioniroj de naturismo estis ĝuste la esperantistoj, kiuj dum siaj eksterlandaj vojaĝoj ekkonis ĝin kaj veninte hejmen ili fondis naturistajn klubojn. "Esperantistoj ja estas aŭ naturistoj aŭ ne, kaj inter la nenaturistoj estas multaj, por kiuj simpla nudeco ne estas provoka kaj malica, kaj la lasta, fanatika kategorio, por kiuj ĉia nudeco estas simple aĉa, malgrauŭ ilia insisto, ke Dio kreis nin en sia propra bildo. Nelogike, sed ili estas tro blindaj por tion vidi. "Ne konfuzu min per faktoj; mi jam decidis pri tio!", opinias Nemetho.

La agema INOE celas disvastigi Esperanton en naturismaj nudistaj medioj kaj interligi ilin, sed ĝi tion ankoraŭ ne amase sukcesis: INOE havas ne pli ol 90 membroj. Nemetho konfesas, ke ili ĝis nun ne estis aparte sukcesaj, sed laŭ li, en la naturistaj rondoj Esperanto estas bone konata kaj rekonata fenomeno. Naturismaj Esperanto-aranĝoj ankaŭ ekzistas ekster la kadro de INOE. Ekzemploj estas la MELA en Hungario kaj NESTo en Rusio.

Pliajn informojn pri la MELA vi trovos en la retpaĝo. Por pliaj informoj pri INOE bv. kontakti

Jozefon Nemetho, Fo u. 41/5, HU-8531 IHASZ, Hungario

rete: [jozefo@nl-papa.hu](mailto:jozefo@nl-papa.hu)

<http://gxangalo.com/modules/news/article.php?storyid=432>



## Radio-Esperanto - de aŭroro ĝis nokto en la tuta mondo! Radio-Espéranto - de l'aurore à la nuit dans le monde entier!

☆☆☆

Antaŭ pli unu jaro ekfunkciis interreta tuttaga (dum 24 horoj!) radiostacio, **Radio-Esperanto** ĉe: <http://www.radio-esperanto.com>. Ĝin prizorgas Tony Freeman en Usono.

**Depuis plus d'un an fonctionne quotidiennement (pendant 24 heures) une station de radio sur Internet, Radio-Espéranto : <http://www.radio-esperanto.com>.** Elle est dirigée par Tony Freeman des Etats-Unis

La radiostacio elsendas Esperanto-muzikon dum 24 horoj en ĉiu tago. Oni povas aŭskulti ĝin per simpla muzikaŭskultilo (*Windows Media Player, Winamp k. a.*). Eblas eĉ aŭskulti la elsendon en pli malbona kvalito por tiuj, kiuj havas ne tiom rapidan retaliron.

**Cette station diffuse de la musique en espéranto chaque jour pendant 24 heures. On peut l'écouter avec un simple écouteur musical (*Windows Media Player, Winamp, etc.*). Pour ceux qui possèdent un système moins rapide, il est aussi possible de suivre l'émission mais dans une moindre qualité.**

Radio-Esperanto estas pli ol simpla radiostacio. Vi povas daŭre sekvi, kiu grupo kantas de kiu albumo. Vi vidas la titolon de la kanto, la titolon de la albumo kaj la nomon de la artisto aŭ grupo. Vi povas eĉ sekvi la tekston de la kanto, kvankam ankoraŭ multaj tekstoj mankas.

**Radio-Espéranto est plus qu'une simple station de radio. Vous pouvez connaître en continu le nom 31 du groupe qui chante ainsi que celui de l'album. Vous voyez le titre de la chanson, le titre de l'album et le nom de l'artiste ou du groupe. Vous pouvez même suivre le texte de la chanson, bien qu'il manque encore plusieurs textes.**

Se vi ekemas aĉeti la albumon, kion vi ĵus aŭskultas, aŭ vi iam aŭskultis, vi povas klaki al la rektaj ligoj al diversaj muzikvendistoj de Esperanto.

**Si vous désirez acheter l'album, que vous venez d'écouter, ou que vous avez déjà entendu, vous pouvez cliquer sur des liens vers divers vendeurs de disques de la communauté espérantophone.**

**Bonan aŭskultadon al Radio-Espéranto !**

**Bonne écoute sur Radio-Espéranto !**

<http://www.radio-esperanto.com>



## ... pri Olimpiaj Ludoj en 2008 en BEIJING (PEKINO) ...

La propono estas farita de s-ro **Yang Yanben**, ĉina fama esperantisto, kiu aĝas 69jarojn. Li esperas, ke la esperantistoj en Ĉinio povos pli multe kontribui por E-movado kaj ke pli multe da samideanoj en Ĉinio kaj en diversaj landoj, precipe UEA, povus subteni la proponon, Se vin interesas la propono, vi do skribu al mi pri viaj pensoj, kiujn mi publikigos. Kontakto:

[amikeco@sina.com](mailto:amikeco@sina.com), [cuijiayou@yahoo.com.cn](mailto:cuijiayou@yahoo.com.cn)

### Esperanto aplikigu en Olimpiaj Ludoj!



Jen kelkaj bonŝancoj pri EM troviĝos en la 1-a jardeko de la 21-a jarcento...

La **5-a Ĉina Kongreso de Esperanto** okazas en 2003; la **89-a Universala Kongreso de Esperanto** okazos en 2004; **Beijing Olimpiaj Ludoj** okazos en 2008...

Vidinte ĉi tiun situacion, esperantistoj, kiuj celas aplikon kaj disvastiĝon de Esperanto deziras atingi epokfaran progreson en ĉi 10 jaroj.

Ni rimarkis, ke la plano al sukceso de ĈEL estos ekmovata, sed mankas al ĝi pli bona projekto nun.

Samtempe ni esperas, ke la 89-a UK (2004) preferos oficiale proponi rezolucion pri *"Esperanto estos aplikata en Olimpiaj Ludoj (2008)"*, ol aperigi nominalan politikan dokumenton, kiu similos al tiuj de pasintaj Universalaj Kongresoj de Esperanto.

Tial ni, Esperanto-Asocioj de diversaj provincoj kaj urboj, komune proponos al nia 5-a ĈK...

- 1/ Akceptu ĉi tiun proponon kaj envicigu ĝin en labortagordon de la Plano al Sukceso de ĈEL.
- 2/ Ŝanĝu nian ideon en oficialan proponon kaj prezentu ĝin al la LKK de la 89-a UK.
- 3/ Unuigu fremdajn E-asociojn en la nomo de gastiganto kaj formigu oficialan raporton en la nomo de UEA.
- 4/ Prezentu ĉi proponan raporton al la *Organiza Komitato de Olimpiaj Ludoj (2008, OKOL)*, kaj petu, ke ĉi tiu propono estu akceptata de *Internacia Olimpia Komitato (IOK)*.

### NIA PROPONO ESTAS... Apliku Esperanton en Olimpiaj Ludoj (2008)!

NIAJ IDEOJ...

- 1/ La 89-a UK kaj la Olimpiaj Ludoj (2008) tute okazos en Beijing, kiel la gastiganto povos gajni la rajton por apliki Esperanton?
- 2/ ĈEL kaj E-asocioj en tutlando subtenis Beijing por peti kaj funkciigi Olimpiajn Ludojn (2008), nun, OKOL povos same subteni ke Esperanto eniros Olimpiajn Ludojn.
- 3/ Invitu registarajn oficistojn de IOK kaj korespondeculojn de OKOL ĉeesti la 89-a UK-on por impresi esperantajn atmosferojn al ili.
- 4/ Jen estos cirkonstancoj, kiuj povos atesti la vivantecon de Esperanto...
  - = Teamaj flagoj por transsendi *Olimpian Fajron* (Ĉinlingve, Anglalingve kaj Esperantlingve).
  - = Kunvenejoj, atletismejoj, pilkoludejoj (Ĉ, Ang, E).
  - = Oficejoj, laborejoj, haloj (Ang, E).
  - = Signoj kaj vojmontriloj en Vilaĝo de la Olimpiaj Ludoj (Ang, E).
  - = Sloganoj pri Olimpiaj Ludoj, ekzemple: "Pli altiĝi, pli rapidiĝi kaj pli fortiĝi!" (Ĉ, Ang, E).

Ni ĉiuj pripensu tiun proponon!

## La jada drako (tria parto)



La jada drako estis la plej saĝa inter la drakoj. Li loĝis en verdaj akvoj de marlago en la Pacifiko. Oni venis el longaj distancoj por aŭskulti liajn konsilojn ekde jarmilionoj. La duaj drakoj retroviĝis en la marlago, post vojaĝeto tra la kaverno de la planedcentro. La jada drako zorgis pri sia de koraloj bredo. De pli longe la drakoj rememoras, tio estas de la eko de la mondo, ili ĉiam konis lin pasiinta pri la bredo de mikroskopaj vivuloj. La jada drako ŝatis rigardi ilin konstrui, malrapide, tagon post tago, la geologiajn tavolojn de la estonteco.

La jada drako aŭskultis la du aliajn drakojn prezenti siajn maltrankvilajojn kaj sian koleron. Poste movanta siajn barbfadenojn, li ekparolis ilin.

- Mi bonkomprenas vian timon miaj amikoj ĉar mi bonkonas ĝin ankaŭ. La pasintajn jarojn, mi vidis la mar-nivelon supreniri rapide. La koraloj bezonas nun mian tutan helpon por kreski samritme. Ni prizorgis de tiom longe tiun planedon, ke, kiam mi komprenis ke la homoj estas respondecaj pri tiuj ŝanĝoj, la mustardo invadis mian nazon kaj mi ekkoleriĝis.

La ruĝa drako pensis ke la jada drako opiniis kiel li, la blua drako ektimis la plej malbonan.

Ĉu la jada drako ĉiam estis tiel saĝa kiel antaŭe? Ĉu liaj perceptebloj malpliigis dum li maljuniĝis? Tamen oni diris ĉie ke li estis, inter la drakoj, tiu kiu plej bone komprenas la planedon.

- Veras, daŭris la jada drako, ke finfine la planedo bonresaniĝis post la lasta drakkolero. Kelkaj reptilspecioj postvivis la amasbuĉon, kaj hodiaŭ iliaj idoj kontentas pri siaj ejo en la naturo. Pri la mambestoj, ni vidis kiajn ili iĝis. Komprenoble, nun sufiĉus elimini la homan specon por reekvilibrigi. Li paŭzis kaj poste daŭrigis.

- Tamen, ni ne ekstermos ilin.

La ruĝa drako grimacis, la blua drako finfine trankviliĝis.

- Efektive, ne estas ni kiuj devas agi en la planedevoluo. Ni promesis. Ni jam sufiĉe sentas konsciencopezon pro la bedaŭrindaĵoj kiujn ni faris estintece. La planedo vidis, aliajn ŝanĝojn kaj la tempopaso ne helpas por la homoj. Iliaj konstruaĵoj eĉ belegaj, post kelkaj jarcentoj, aŭ en la plej bona kazo post du aŭ tri jarmiloj, dispecetiĝas kaj disfalas. Veras ke ili ŝanĝas la aliajn vivantajn speciojn por sia profito deposte almenaŭ sep aŭ ok jarmiloj. Sed eĉ tio ne estas daŭrebla. Iliaj bestoj memdegeneras. Ofte iliaj elpensuloj nun devas helpi la inojn naski ĉar ili malevoluigis ilin. Kelkfoje ili frenezigis ilin. Vi ŝajnas timi ke ili iĝos, kiel ni, senmortigaj. Trankviliĝu miaj amikoj. Mi bonobservis tiujn pretendemajn primatojn. La eterneco ne estas por ili. Kiam ili havos ĝin, ili tediĝos pri ĝi kaj petegos siajn kuracistojn mallongigi ilian vivsuferon. Ĉar ili ne scias vivi kaj ilia fino proksimas.

Pri ni, ni adaptos nin kiel ni ĉiam faris.

Li turnis sin al la ruĝa drako:

- Ruĝa drako, ne estas la unua transloĝiĝo por vi. Vi retrovos facile alian vulkanon por loĝi kaj pratiki vian arton. La tergloba krusto ne ĉesos moviĝi kaj morgaŭ malfermi novajn kaj grandajn laffendojn.

Poste, li rigardis la bluan drakon: - Pri la atmosfera kvalito, ne timu. Kiam ili estos asfiksiintaj mem, la aero reiĝos pura rapide. Ne gravas, la drakoj povas vivi sen aero. Ĉiufoje kiam ni ekflugas, por viziti la drakojn de la aliaj planedoj, ni transiras la spacon sen spiri.

Poste, sinparolanta, li konkludis:

- Hodiaŭ, mi estas malpli malkvieta, ĉar mi ĵus remorigis ke en ĉiuj rokoj tra la mondo, estas vivĝermoj kiuj atendas, kelkefoje de jarmilionoj por rekomenci sian kreskon. Ne forgesu ke tiu planedo vivas.

Post tiu epoko, la drakoj atendas sian momenton. Kelkaj homoj iĝas iom post iom plenkreskuloj kaj adaptas sian konduton al la planedritmoj. Pri la plimulto de la aliaj, ili ne serĉas kreski kaj ĉiam restas infanoj.

verko de Emmanuel Desbrières, dankegon al Ginette Martin kiu helptradukis.

# ALFONS MUCHA

pentristo kaj grafikisto

## RESTADO EN ZBIROH

*Eltiraĵo el diploma laboro de direktorino de la muzeo en Zbiroh.*

ALFONS MUCHA – pentristo kaj grafikisto unu el la plej fame-konataj, la plej popularaj, la plej elstaraj reprezentantoj de la secesio.

Li naskiĝis en Moravio en Ivančice en jaro 1860, mortis en Prago en jaro 1939. Li studis la pentrarton en Vieno je akademio, ekde jaro 1884 plue unue en Munkeno, je la akademio en Parizo ĉe la pentristo Levers, Boulanger, Laurence. Li fame konatiĝis per ilustraĵoj kaj afiŝoj por teatro F. BERNARDT per 6-jara kontrakto, ekzemple li proponas – projektas al ŝi ankaŭ juvelaĵojn, uzitajn objektojn, vestaĵojn. En la monda ekspozicio en 1900 je instigo de aŭstro-hungara registaro ornamelpentris la pavilonon de Bosna kaj Hercegovina, por kio li ricevis la Ordenon de Honora legio. Lia secesia stilo estis indikata "stilo MUCHA" laŭ PIOJÁN 1883. La unua memstara ekspozicio en la galerio BOURDINIÈRE 1887, en jaro 1889 li projektis fasadojn, interieron kaj detalojn de interna aranĝo de juvelvendejo de J. FOUQUET. Li eldonis komplekson da dekoraciaj projektoj de DOCUMENT DOCUMENTAIF – Kompendion por belartistoj. Li akompanis



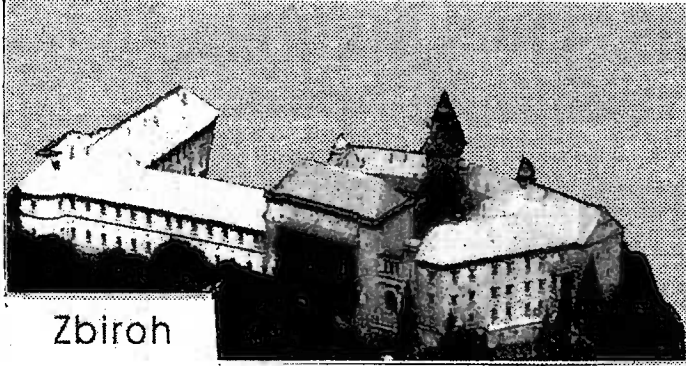
AUGUST RODIN-on al Prago.

Ek de 1887 ĝis 1910 li aktivas en Usono, kie li prelegas, fondas la art-lernejon. En Usono li trovis sponsorojn kaj revenas en Bohemion por realigi sian grandan viv-verkaĵon, intencan de 20 grandaj bildoj okaze de celebros de Slava popolo, t.n. "Slava Epopeo".

Tiun ĉi verkaĵon li kreis en luita parto de la kastelo ZBIROH, bienego de COLLOREDO-MANSFELDOJ. Ĉi-tie li havis grandspacan atelieron kaj loĝejon por sia familio, en la ĉirkaŭaĵo la modelojn por sia laboro inter lokaj loĝantoj.

Al la urbodomo de la distrikta urbo li dediĉis unu el siaj grandaj toloj, ĝis hodiaŭ ĝi ornamas la ceremonian salonegon. Al Ĉeĥoslovakio li projektis la unuajn poŝtmarkojn kaj bankbiletojn. En Prago – ornamo de primata salonego en la Civita DOMO kaj vitraĵo de unu el la fenestroj de la Sankta Vita katedralo je Praga Kastelo. Por la "Sokol Zbiroh" li proponis teatran kurtenon. La realigitajn bildojn de "Slava epopeo" li donacis al la urbo Prago.





Zbiroh

Hodiaŭ estas en Prago fondita la MUZEO de A. MUCHA, bedaŭrinde tute fermita.

La propra granda verkaĵo "Slava Epopeo" estas pro sia amplekso (8x15m) ekspoziciita en la kastelo de Mor. Krumlov en Moravio, alirebla por la vizitantoj.

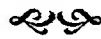
La urbo ZBIROH estas fiera je tiu ĉi longjara civitano, pli ol 13 jarojn. La propra kastelo servis ĝis antaŭ kelke da tempo al la ministerio de defendo, kiel garnizono je defendo de okciden-

ta grenejo de la respubliko.

Hodiaŭ ĝi apartenas al la urbo kaj temas pri ĝia plua elutilizo inkluzive de ebla lokigo de la bildoj de "Slava Epopeo", ĉi-tie kreitaj.

Trad. Jaci

## Kiam alilandaj legantoj konigas poetojn de sia lando



### Aŭgusto

Disfloris erikoj sur senarbejo  
Kaj super ili traaere portiĝas  
„Stakato“ de akridoj, la zumado de burdoj  
Kaj dia trankvilo...  
Tio ĉio devigas vin ekhalti,  
Fermi okulojn kaj aŭskulti.  
Koraloj de sorp-beroj  
Kaj gutoj de nebulo en araneaĵoj.  
Tagmeza varmego kaj nokta malvarmo.  
Jen la monato aŭgusto anoncas al vi,  
Ke la aŭtuno estas je man-etendo.

### Acero

M. Rysová



Ĝi staras ĉi-tie delonge  
Branĉojn al ĉielo levas.  
Aromas florante, bruetas,  
Donas la ombron,  
Kun aŭtuno en oron ĝi vestiĝas  
Kaj en la suno brilas, kvazaŭ ĝi  
Pursanga estus.

### Alaŭdeto

La alaŭdeto kantas en vintro, en pluvo  
Ho ve! Tiu ja scias ĝoj.  
Kial tio tia estas kaj kiel ĝi tion faras?  
Ke ĝi la vivon nur ĝoje travivas?  
Ĝi teren rigardas desur granda alteco  
Kaj tion-ĉi (ni homoj) ne scias.  
Kaj tial eble ĝi ĉiam kantas,  
Ke la vivon ĝi indulgeme rigardas

### oktobro

Herbejoj kaj lagetoj  
Survestis ŝalon el nebulo  
La arĝentan koloron disĵetis  
Sur herbon la frosto.  
La arboj survestis  
Masko-robajn  
Kaj la monato oktobro  
Estas ĉi-tie denove.



tradukis  
Jaci



## VOJAĜO AL AFRIKO

Maria Moglia invitas nin viziti du pliajn landojn, ĉi-foje en Afriko. La 5an de junio okazis ŝia unua foto-eksponzio en "La Maison du Bâtiment" en Mulhouse. Ankaŭ por vi ŝi aldonas du fotojn.

### Tria lando: En Kamerunio.

En la numero 121 de *La Informilo*, vi legis pri miaj du unuaj vizititaj landoj en Sud-Ameriko. En aŭgusto 2002 mi plu-vojaĝis al Afriko, unue al Kamerunio, kun en mia bagaĝo la Esperanto-lectionoj.

En Afriko la atendo-tempo estas tre longa (la ŝoforoj sisteme atendis, ke la aŭtobuso estu plenplena antaŭ ol forveturi). Dume mi povis lerni Esperanton. Tiu atendado povis daŭri ĝis tri horojn. Mi deziris veturi de la urbo Yaoundé al Bangangté je 250 km. La aŭtobuso estis fakte kadukiĝinta kamioneto (en Eŭropo taŭga por la rubejo) kun tro da valizoj kaj tro da pasaĝeroj. Mi atendis horojn antaŭ la forveturo kaj timis, ke survoje ĝi paneos.

Post 5 tagoj en Bangangté, mi veturis al Douala. Same mi atendis la aŭtobuson dum horoj, sed tie pluvegis kaj la akvo atingis la genuojn.

Iam en flughaveno mi perdis mian sakon kaj atendis du tagojn por ĝin rehavi. Ĝi restis en la aviadilo kaj plu-vojaĝis senpage. Malgraŭ tiuj etaj aventuroj, mi estis bone akceptita kaj gastigata en la familio kaj la vizitoj al la konstruejoj estis facilaj.



Kamerunio

### Kvara lando: Malio

La dua lando en Afriko estis Malio, mi forvojaĝis en septembro 2002.

Ankaŭ tie mi estis akceptita en familio, ĉiuj helpis por miaj veturadoj kaj gvidisto akompanis min. Sen li, mi ne povus foti la homojn, ĉar ili ne ŝatas esti fotitaj. Dank'al la gvidisto la kontaktoj estis pli facilaj, ĉar kvankam la franca estas la oficiala lingvo, estas parolataj tie ducent afrikaj dialektoj.

La gvidisto klarigis, ke mi deziras viziti konstruejojn. En vilaĝo estis devige unue kontakti la vilaĝestron por peti lian permeson. Pro la ĉeesto de mia gvidisto la vilaĝestro akceptis, ke mi fotu konstruejojn.

En Bamako, la turisma oficejo proponis al mi tiun gvidiston por gvidi min al interesaj lokoj, sekurigi miajn veturadojn kaj traduki el la dialektoj. Post Bamako, mi veturis kun la gvidisto per aŭtobuso al Djenné, tre bela urbo konstruita el terkoto.

Poste per ege kaduka taksio, preskaŭ skeleto (malnova fama aŭto-marko) ni veturis al Mopti. Mi preferis ĉi-tiun urbon, ĉar la arkitekturo estas originala kun modernaj konstruaĵoj kaj malnovaj el terkoto.

En la stratoj mi ne sukcesis foti la homojn, ĉar ili estis nefidemaj kaj ĉiam petis monon. Tiam mi lernis Esperanton.

Mi povas ankaŭ rakonti, ke responsulo vizitigis kelkajn konstruatajn domojn per sia aŭtomobilo. Ankaŭ en Malio la atendo-tempo estas tre longa. Mi perdis multe da tempo pro la transportado. Fine mi povis viziti konstruatajn domegojn kaj loĝdomojn.



Malio

# NI PROVU ... RIDETI !



Iu pastro promenas rande de rivero malprofunda kaj falas enen... Sed la fundo konsistas nur el mola kotaĵo kaj li nevole malrapide enprofundiĝas...

„Dio mia, helpu min!“

Kamioneto de fajrobrigado preterveturas kaj haltas:

„Ĉu ni povas helpi al vi?“

- Dankon, filo mia... Ne necesas... La Sinjoro helpos!“

Post momento, la pastro enprofundiĝis ĝis la zono... La fajrobrigado ree alvenas kaj denove haltas...

„Kvietiĝu! La Sinjoro pretas helpi al mi!“ Trian fojon haltas la kamioneto, ĉar nur la kapo de la pastro videbliĝas...

„Nu, ne paniku! Ni tuj helpos al vi!“

- Nebezionate, La Sinjoro savos min!“

Sed la kapo tute malaperas kaj la pastro forpasas...

En la Paradizo li trafas La Sinjoron kaj admonas:

„Mi vere esperis, ke vi helpus min!“

- Kial riproĉi? Trifoje mi sendigis al vi la najbaran fajrobrigadon! Kion mi povis fari plu?“



En kinejo, indignigita spektantino admonas la direktoron:

„La filmo, kiun vi proponas nuntempe kuŝas je la limo de pornografio! Viaj afiŝoj altiris min en veran embuskon! Mi postulas repagon de mia enirbileto!“

Rezignante pri ia polemiko, la direktoro donas al la protestantino bileton je 10 eŭroj...

„Senkulpigon, ekkrias ŝi, 30 eŭrojn vi ŝvidas al mi! Tiun filmon mi spektis trifoje!“

Sekretariino de fama psikiatro anoncas:

„Nun temas pri problemo de duobla personeco...“

- Bone, enirigu!... Sed unu post la alia!“

En Usono. Iu aŭtomobilisto atingas trafikŝtopilon kaj devas halti. Tiam policisto frapas ĉe la flanko pordovitro, kiu malsupreniras. La stiranto pridemandas:

„Kio okazas?“

- Teroristoj kaptis la prezidanton Bush, kiu iĝis ilia ostaĝo. Ili postulas unu milionon da dolaroj por liberigi lin, kaj tion ne pli malfrue ol post unu horo! Se ne, ili ŝprucigos benzino sur lin kaj ekflamigos!... Nu, vi komprenas la urĝon! Ni haltigas ĉiun preterveturanton por peti donacon!...

La ŝoforo informiĝas:

„Kaj kiom ĝenerale donacas la petito?“

- ... 5 litrojn!...“



Tiu pensiulo pasigas tempon provante kapti fiŝon... en la najbara rivero... Tiun vesperon, li revenas kiel kutime sen fiŝo en la ujo, kaj haltas ĉe la fiŝvendejo... Li ekvidas belegan ezokon...

„Kiom ĝi pezas?“

- Iom pli ol kvin kilogramojn, informas la vendistino...

- Hum! Mia edzino neniam kredos, ke mi eltiris tion el la rivero! Por ke ŝi ne estu skeptika, mi aĉetas nur la duonon...

Bonvolu tranĉi. mi petas...“



Tiu junulino ĵus iĝis 18 jaraĝa. Ŝiaj gepatroj divorcis antaŭ multaj jaroj. Ŝia patro alparolas ŝin:

„Jen la kutima ĉeko, kiun mi leĝe devas doni al ŝi. Portu ĝin kaj avertu ŝin, ke temas pri la lasta!... Ne forgesu rigardi, kiel ŝi mienos!“

Tiun mision la filino plenumas kaj tiam diras la patrino:

„Reiru al la patro, kaj sciigu al li, ke vi ne estas lia filino!... Ne forgesu rigardi kiel li mienos!“

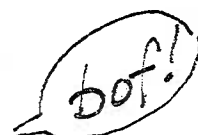
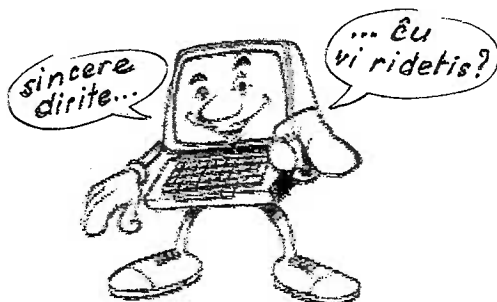
Juna dinamika oficisto en granda firmao pretas forlasi sian laborejon, kiam li trafas survoje la freŝbakitan Ĝeneralan Prezidanton, elektita de la akciuuloj, kiu staras, kun dokumento enmane, antaŭ la aŭtomata paper-detruilo.

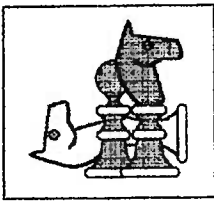
„Nu, juna kunlaboranto, vi certe povas helpi min... Tio estas tre grava dokumento, kaj mia sekretariino ĵus foriris. Ĉu vi kapablas funkciigi tiun maŝinon?“

- Tucerde, sinjoro!

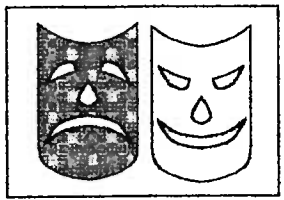
Li konektas la kablajn ŝovas la folion en la supran fendon, kaj tuj aŭdiĝas la displitiĝo...

„Dankon! Vi povas foriri... Unu kopion sufiĉos!...“





# DISTRANGULO



## Logigramo ===== \*

## VIZITO EN ZOO

|  |         |           |      |          |          |       |         |       |         |         |         |         |
|--|---------|-----------|------|----------|----------|-------|---------|-------|---------|---------|---------|---------|
|  | besto   |           |      |          | raso     |       |         |       | aĝo     |         |         |         |
|  | Casimir | Chachouka | Igor | Wladimir | elefanto | leono | pantero | tigro | 2 jaroj | 3 jaroj | 4 jaroj | 5 jaroj |
|  | A       | B         | C    | D        | E        | F     | G       | H     | I       | J       | K       | L       |

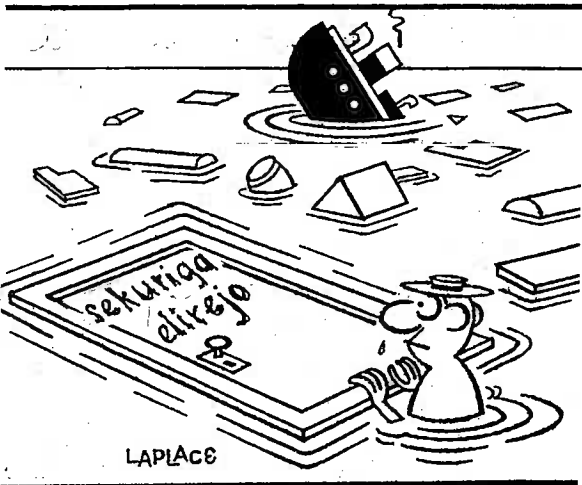
|          |           |    |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|----------|-----------|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| dresisto | Karlo     | 1  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | Pablo     | 2  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | Stanislao | 3  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | Viktoro   | 4  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| aĝo      | 2 jaroj   | 5  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | 3 jaroj   | 6  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | 4 jaroj   | 7  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | 5 jaroj   | 8  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| raso     | elefanto  | 9  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | leono     | 10 |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | pantero   | 11 |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|          | tigro     | 12 |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

- 1 - Stanislao prizorgas nek Casimir, nek Igor.
- 2 - La elefanto nomiĝas nek Casimir, nek Wladimir. Ĝi estas malpli ol 5-jaraĝa.
- 3 - Pablo prizorgas tigron, kies aĝo estas malpli ol 4 jaroj.
- 4 - Chachouka, la pantero, estas 3-jaraĝa. Ĝia dresisto estas nek Stanislao, nek Viktoro.

Bonvolu plenigi la suban virgan tabulon, kiu indikos ĉiujn informojn mankantajn.



| dresisto  | besto | raso | aĝo |
|-----------|-------|------|-----|
| Karlo     |       |      |     |
| Pablo     |       |      |     |
| Stanislao |       |      |     |
| Viktoro   |       |      |     |



LAPLACE

## Silab-enigmo ===== \*

- |    |                   |                        |
|----|-------------------|------------------------|
| 1  | + - - + -         | unu de elektra tensio  |
| 2  | + - - + - - -     | flarsento              |
| 3  | + - - + -         | disko el vitro         |
| 4  | + - - + -         | juvela mineralo        |
| 5  | + - - + - - -     | siringo                |
| 6  | + - - + - - -     | agrade komplezema      |
| 7  | + - - + - - - -   | scienco pri vegetaĵoj  |
| 8  | + - - + -         | dikventra              |
| 9  | + - - + - - -     | aŭtomato               |
| 10 | + - - +           | lirikaj poemoj         |
| 11 | + - - + - - -     | alta, fortikigita loko |
| 12 | + - - + -         | movlimigilo            |
| 13 | + - - + - - - - - | muzikilo               |
| 14 | + - - + - - -     | sendukta glando        |
| 15 | + - - + - - -     | injekti                |
| 16 | + - - + - - -     | aroma floro            |
| 17 | + - - + - - -     | tirane premeĝi         |
| 18 | + - - + -         | spirita atmosfero      |
| 19 | + - - +           | lavpurigilo            |

Bela paro gastas en restoracio. Subite la ĉefkelnero ekvidas la viron, kiu iom post iom, forglitas el sia seĝo kaj malaperas sub la tablon... Dume la virino ŝajne nenion rimarkas... „Senkulpigon, Sinjorino... Sed via edzo ĵus glitis sub la tablon. Ĉu io malagraba okazis al li? - Ne, ne... Mia edzo ne glitis sub la tablon... Mia edzo ĵus eniris la mangoĉambbron...“

## Solvoj de la lastaj enigmoj - N° 121

- 1/ silab-enigmo : lia lango babilas, kiel muelilo muelas !
- 2/ mistera krado : la sola maniero inciti Francon al ago estas malpermesi tion al li !

Helpe de la sube alfabete ordigitaj vort-eroj, malkovru la vortojn, kies difino troviĝas dekstre. La du vertikale krucumitaj kolumnoj, vertikale legataj, donos proverbon de Zamenhof.  
 ab af alo bo bo bu ci et eza fak fo id in ko ko kso la la len li mu nar ni no ob od oj ok ol op op op oso po re ro sa sa si so so so ta ti teo to to to uli umo vol